

RAPPORT COMPLET

Robots humanoïdes

La révolution industrielle 2.0

Quelles opportunités ?



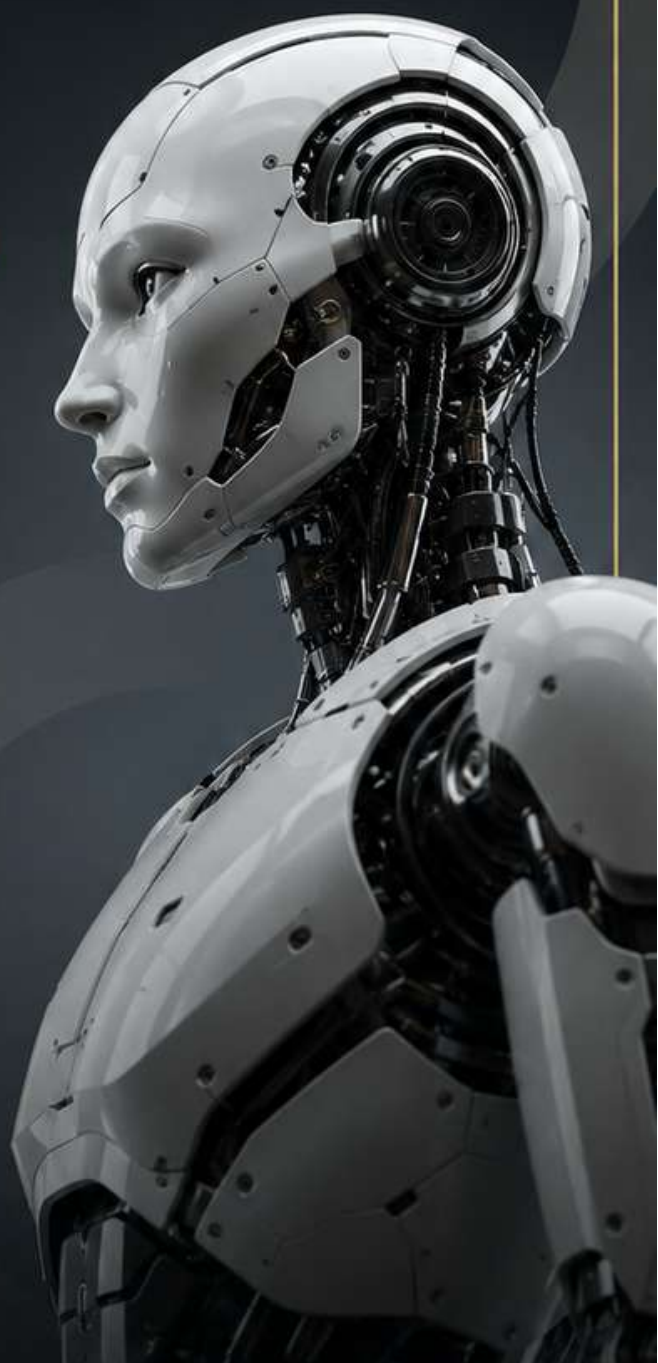
Un marché
colossal



Comment investir
dans cette révolution



Les entreprises qui
pourraient en profiter



AVANT DE COMMENCER

Ce rapport présente une réflexion personnelle sur le développement des robots humanoïdes et de l'IA physique. Il ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'achat ou de vente.

Les projections de marché citées sont des scénarios basés sur des études et publications publiques et non des résultats garantis.

Le secteur reste jeune, spéculatif et technologiquement incertain. Une révolution industrielle peut être réelle sans que toutes les entreprises qui y participent créent de la valeur pour leurs actionnaires. Le prix payé, la qualité de l'entreprise, la concurrence, l'exécution et le risque réglementaire restent déterminants.

L'objectif de ce rapport : comprendre pourquoi les humanoïdes pourraient devenir une nouvelle vague industrielle, identifier où la valeur économique pourrait se créer et construire une grille de lecture permettant de suivre la thèse dans le temps.

Mention légale — Respect des droits d'auteur

Ce contenu est le fruit de nombreuses heures de recherches et de travail. Il a été rédigé avec passion pour t'aider à comprendre les enjeux et opportunités autour du secteur des robots humanoïdes.

Merci de respecter ce travail : toute reproduction, diffusion ou utilisation, même partielle, sans mon autorisation écrite est interdite.

⚠ Toute infraction pourra entraîner des poursuites conformément aux lois sur la propriété intellectuelle.

👉 Si tu souhaites citer ou partager ce contenu dans un cadre pédagogique ou professionnel, contacte-moi.

SOMMAIRE

Introduction : Pourquoi s'y intéresser maintenant ?	1
01 - De l'IA numérique à l'IA physique	3
02 - Pourquoi une forme humanoïde ?	4
03 - Le véritable marché : le travail humain	4
04 - Pourquoi une entreprise remplacerait-elle progressivement certaines tâches humaines ?	8
05 - Le coût des robots commence justement à chuter	9
06 - Une autre force pousse dans la même direction : la démographie	10
07 - Les premiers cas d'usage sont déjà là	12
08 - Et la Chine veut aller très vite	15
09 - Pourquoi 2026–2027 pourrait représenter une période charnière	21
10 - Comment investir dans cette révolution ?	22
11 - Ma stratégie personnelle	49
12 - Les 7 risques qui pourraient invalider la thèse	52
Conclusion	54

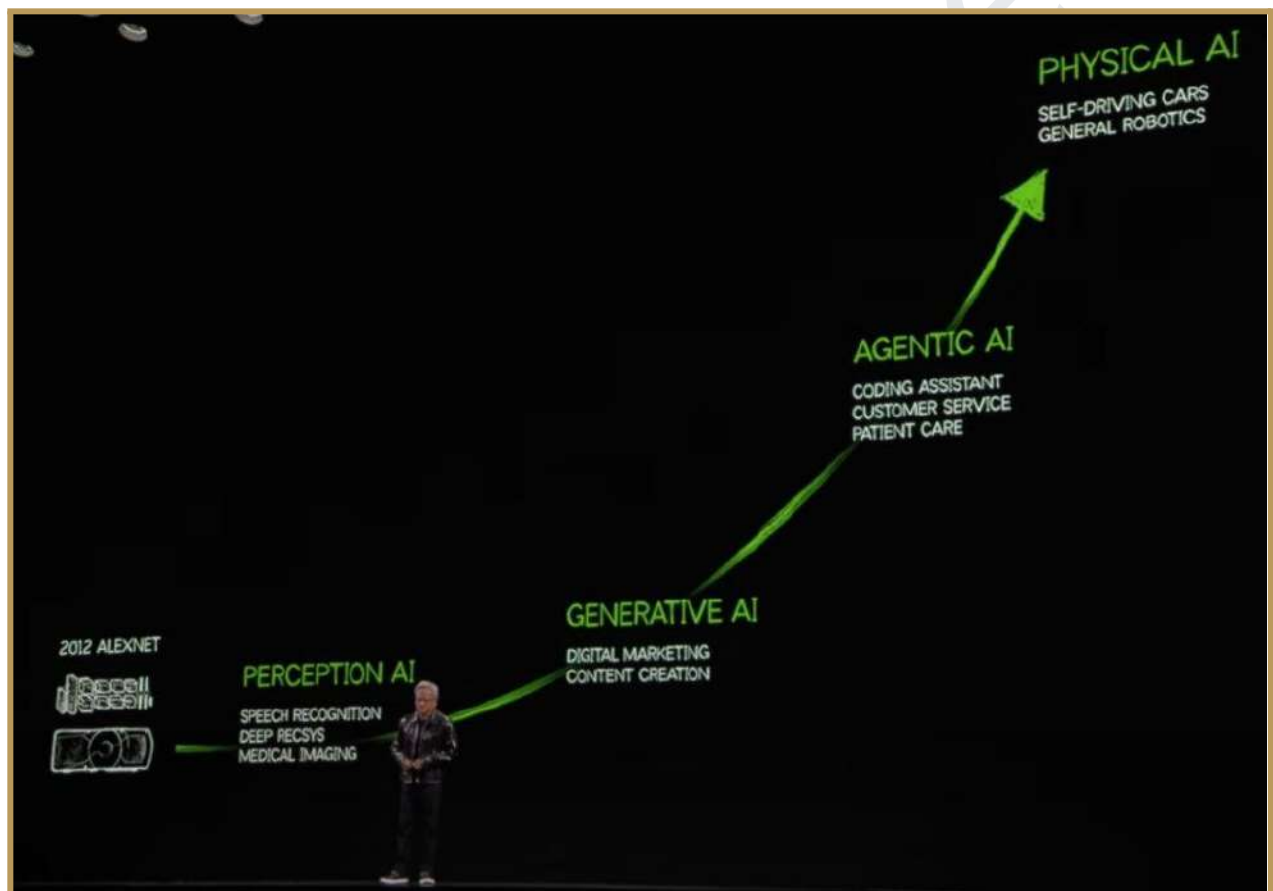
INTRODUCTION

Internet a permis aux humains et aux machines d'échanger de l'information.

Le smartphone a mis Internet dans nos poches.

L'intelligence artificielle a permis aux machines de comprendre, générer et exploiter cette information.

La robotique pourrait maintenant permettre à cette intelligence d'agir directement dans le monde physique.



C'est ce que **Jensen Huang, CEO de NVIDIA**, appelle la "Physical AI", ou IA incarnée.

Les robots humanoïdes représentent la prochaine grande étape de cette évolution.

Et nous sommes encore au tout début : les robots actuels sont encore chers, imparfaits et limités. Beaucoup d'entreprises ne génèrent pratiquement aucun revenu dans ce domaine...

Pourquoi s'y intéresser maintenant ?

Plusieurs éléments commencent à converger :

- **l'IA progresse extrêmement rapidement** : les modèles deviennent meilleurs pour la perception, le raisonnement, la planification et le contrôle.
- **Économie** : le coût du hardware (moteurs, actionneurs, capteurs, batteries et calcul embarqué) diminue et les composants s'améliorent tandis que le coût du travail et les pénuries de main-d'œuvre augmentent dans de nombreux pays.
- **Industrie** : les premiers déploiements industriels réels apparaissent pour entrer dans les usines, entrepôts et centres de formation. Les robots commencent à apprendre plutôt qu'à être programmés tâche par tâche.
- **Politique industrielle** : la Chine a placé l'"embodied intelligence" parmi les industries du futur de son 15e plan quinquennal 2026-2030. Dans la course à la domination technologique, les États-Unis et les grandes entreprises technologiques investissent massivement dans le secteur.

Nous pourrions être au tout début d'un **nouveau cycle industriel de plusieurs décennies**. Ce que l'on appelle aussi dans le jargon de l'investissement une **nouvelle méga-tendance**".

Le point essentiel pour l'investisseur

Comme pour Internet dans les années 1990, il est trop tôt pour savoir précisément quel acteur dominera le marché dans 10 ans. En revanche, il est déjà possible d'identifier ceux qui sont les plus avancés, qui perçoivent des financements massifs, et de cartographier l'écosystème des entreprises qui fournissent les briques indispensables au fonctionnement de tous les robots (calcul IA, vision, capteurs, actionneurs, réducteurs, électronique de puissance et batteries) et qui bénéficieront inévitablement de cette révolution.

01 - De l'IA numérique à l'IA physique

Jusqu'à présent, l'essentiel de la révolution de l'IA s'est déroulé derrière un écran.

Les modèles d'IA génèrent du texte, des vidéos et créent des images. Les algorithmes analysent des données. Les agents autonomes planifient, exécutent des tâches et prennent des décisions dans le monde numérique.

Mais une IA enfermée dans un ordinateur ne peut pas déplacer une palette, assembler une voiture, préparer une commande, intervenir dans un environnement dangereux ou réaliser une intervention chirurgicale.

Le robot change cette équation.

Il donne à l'IA :

- ❖ des yeux grâce aux caméras et capteurs ;
- ❖ un cerveau grâce aux puces et modèles d'IA ;
- ❖ des muscles grâce aux moteurs et actionneurs ;
- ❖ le toucher grâce aux capteurs de force ;
- ❖ de l'autonomie grâce aux batteries.

Le robot devient en quelque sorte le corps de l'intelligence artificielle.

C'est précisément pourquoi NVIDIA investit actuellement autant dans ce domaine.

Jensen Huang déclarait lors du CES en 2026 : ***“Le moment Chat GPT pour la robotique est presque là.”***

Selon lui, les progrès de la Physical AI permettent désormais aux machines de comprendre le monde réel, raisonner et planifier leurs actions.

NVIDIA développe d'ailleurs tout un écosystème autour de cette révolution : *Jetson, Isaac, GROOT, Cosmos, simulation via Omniverse, etc.*

Nous sommes en train d'assister au passage :

IA qui comprend → IA qui agit.

02 - Pourquoi une forme humanoïde ?

Une question revient souvent :

Pourquoi construire des robots ressemblant à des humains plutôt que des machines spécialisées ?

Parce que notre monde entier a été construit... pour nous.

Les escaliers, portes, outils, véhicules, chaînes de production, entrepôts et postes de travail ont été conçus autour de la morphologie humaine.

Un robot disposant de deux bras, deux jambes et des mains peut travailler dans cet environnement sans devoir reconstruire entièrement les infrastructures.

C'est potentiellement son immense avantage.

La forme humanoïde n'est pas un choix esthétique. C'est dans un intérêt économique de créer une machine polyvalente capable d'utiliser les infrastructures humaines existantes en réduisant la nécessité de reconstruire entièrement une usine ou un entrepôt autour d'une machine spécialisée.

03 - Le véritable marché : le travail humain

C'est probablement l'élément le plus important de la thèse.

Il serait réducteur d'évaluer le marché potentiel des humanoïdes comme celui d'un simple produit électronique.

Le véritable marché adressable est potentiellement une partie du travail humain lui-même.

À l'échelle mondiale, environ **4 milliards de personnes participent au marché du travail.**

Un robot capable d'effectuer ne serait-ce qu'une fraction des tâches aujourd'hui réalisées par des humains s'attaque donc potentiellement à un marché colossal.

Des projections très différentes... mais qui pointent dans la même direction :

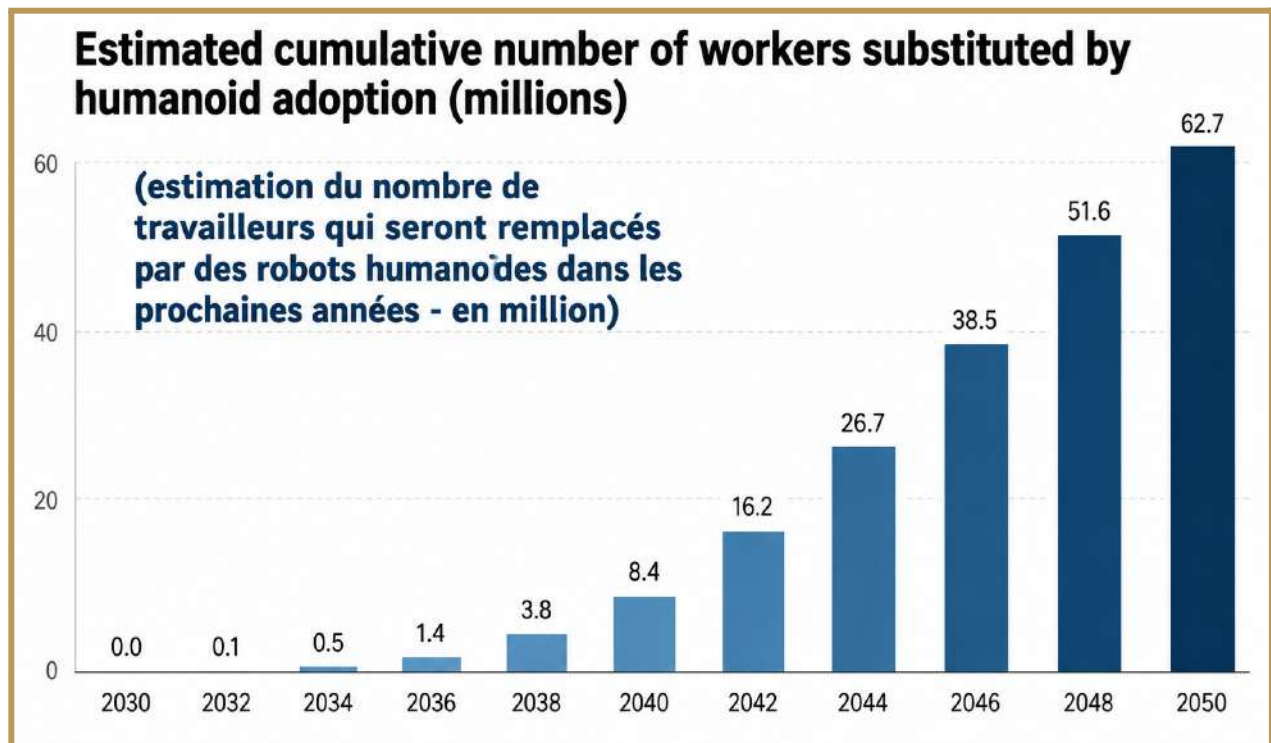


MORGAN STANLEY — Le scénario à très long terme

Morgan Stanley raisonne d'ailleurs de cette manière : le potentiel économique des humanoïdes ne vient pas seulement de leur prix de vente, mais de **la valeur économique du travail qu'ils pourraient progressivement accomplir.**

Le cabinet estime qu'il pourrait y avoir près de **1 milliard de robots humanoïdes en circulation dans le monde en 2050** (dont environ 90 % seraient utilisés dans l'industrie et les activités commerciales), pour un marché susceptible de dépasser **5 000 milliards de dollars**, en incluant l'écosystème associé.

Un graphique particulièrement intéressant est la projection de Morgan Stanley sur les emplois américains présentant une optionalité de substitution par des robots humanoïdes :



Source : Bureau of Labor Statistics, Morgan Stanley Research — Humanoid 100.

Morgan Stanley anticipe une adoption relativement lente au départ, puis une forte accélération à partir de la fin des années 2030 à mesure que les coûts diminuent et que les capacités des robots progressent.

BARCLAYS — Un scénario beaucoup plus proche : 2035

Lors d'une intervention sur CNBC en juin 2026, Zornitza Todorova, responsable de la recherche thématique FICC chez Barclays et coautrice du rapport « AI Gets Physical » ("L'IA devient physique") a déclaré :

“Humanoid robotics is really on an upward trajectory,” she said. “The size of the market today is really small, it’s 2 to 3 billion [dollars], but we see it going up to \$200 billion in 2035.”

According to Todorova’s report, published earlier this month, humanoids “are automation 3.0.” The machines are designed to fill structural labor gaps, the report said, with ageing populations, urbanization and changing job preferences leaving “dirty, dull and dangerous” roles well suited to robots.

Traduction : « La robotique humanoïde est réellement sur une trajectoire ascendante. La taille du marché est aujourd’hui encore très faible, entre 2 et 3 milliards de dollars, mais nous estimons qu’elle pourrait atteindre 200 milliards de dollars en 2035. »

Selon le rapport de Todorova, les humanoïdes représentent **l’automatisation 3.0** : ces machines sont conçues pour répondre aux pénuries structurelles de main-d’œuvre. Selon le rapport, le vieillissement de la population, l’urbanisation et l’évolution des préférences professionnelles font que les emplois « sales, monotones et dangereux » (*dirty, dull and dangerous*) sont particulièrement adaptés aux robots.

Barclays estime donc que le marché, encore évalué à seulement quelques milliards de dollars aujourd’hui, pourrait atteindre environ 200 milliards de dollars dès 2035.

Ce scénario reste évidemment extrêmement incertain.

Mais il permet de comprendre la taille potentielle de l’opportunité.

Cette prudence est importante : une taille de marché gigantesque en 2050 ne signifie pas que les revenus seront massifs dès 2027 ou 2028.

L’intérêt de la thèse vient justement de cet écart entre un marché encore jeune et une possibilité de développement très importante si la technologie atteint les seuils de coût, de fiabilité et d’autonomie nécessaires.

04 - Pourquoi une entreprise remplacerait-elle progressivement certaines tâches humaines ?

La réponse tient principalement à l'économie. Un robot n'a pas besoin d'être meilleur qu'un humain dans toutes les situations. Il doit devenir économiquement supérieur sur certaines tâches suffisamment standardisées.

Imaginons qu'un robot coûte 30 000 ou 40 000 €.

Il peut potentiellement :

- fonctionner de longues heures ;
- travailler la nuit ;
- répéter une tâche avec une grande régularité ;
- ne pas prendre de congés ;
- intervenir dans des environnements dangereux ;
- être déployé là où la main-d'œuvre manque ;
- améliorer ses capacités via des mises à jour logicielles.
- Être multitâche

Bien sûr, il faut intégrer maintenance, énergie, supervision, assurance et remplacement du matériel.

Le calcul à surveiller :

Coût par heure de travail utile d'un robot = (amortissement + énergie + maintenance + supervision + assurance) / nombre d'heures réellement productives

C'est lorsque ce coût deviendra durablement inférieur au coût horaire du travail humain pour une même tâche que l'équation économique devient extrêmement puissante.

Et contrairement à un salarié, les compétences acquises par une IA peuvent théoriquement être répliquées sur des milliers de machines.

Un robot apprend une tâche.

Une flotte entière peut potentiellement en bénéficier.

C'est ici que les effets d'échelle pourraient devenir considérables.

05 - Le coût des robots commence justement à chuter

C'est l'un des signaux que je surveille le plus.

Goldman Sachs estimait en 2024 que le coût de fabrication d'un humanoïde avait déjà chuté d'environ **40 % en un an**, passant d'une fourchette estimée de 50 000–250 000 \$ à environ 30 000–150 000 \$ selon les modèles.

Cette baisse venait notamment :

- de composants moins chers ;
- d'un plus grand nombre de fournisseurs ;
- de meilleures méthodes de fabrication ;
- de progrès dans les actionneurs et réducteurs ;
- des avancées de l'IA.

Et cette tendance pourrait encore s'accélérer avec le passage à la production de masse.

Elon Musk estime par exemple qu'une fois Tesla capable de produire environ **1 million d'Optimus par an**, leur coût marginal de production pourrait tomber autour de **20 000 à 25 000 \$ par unité**.

Lors de la présentation initiale d'Optimus en 2022, il allait même jusqu'à évoquer à terme un robot produit en très grande série et coûtant « **bien moins de 20 000 \$** ».



Ces chiffres restent évidemment **des objectifs annoncés par Tesla, et non des coûts aujourd'hui démontrés à grande échelle**. Mais ils illustrent parfaitement l'une des variables centrales de ma thèse : **la baisse du coût unitaire**.

Car le véritable point de bascule arrivera lorsqu'un robot humanoïde pourra effectuer suffisamment de tâches **de manière fiable et pour un coût total inférieur à celui du travail humain**.

À partir de ce moment-là, acheter un robot ne sera plus seulement une décision technologique. **Cela pourra devenir une décision économique.**

Et c'est potentiellement là que l'adoption pourrait changer complètement d'échelle.

06 - Une autre force pousse dans la même direction : la démographie

Il ne faut pas uniquement voir les robots comme des machines venant remplacer des travailleurs existants pour des raisons de rentabilité.

Dans beaucoup de pays développés, le problème pourrait bientôt être exactement inverse : **il n'y aura simplement plus assez de travailleurs**.

Vieillesse de la population.

Baisse de la natalité.

Diminution de la population active.

Difficultés de recrutement dans certains métiers.

Besoin croissant d'accompagnement des personnes âgées.

Morgan Stanley identifie justement les **pénuries structurelles de main-d'œuvre** et les **évolutions démographiques** comme **deux moteurs importants de l'adoption future des humanoïdes**.

Les robots pourraient donc progressivement devenir non seulement plus rentables...mais dans certains secteurs absolument **nécessaires**.

Les premières applications devraient logiquement apparaître là où le problème économique est le plus simple : tâches répétitives, pénibles, dangereuses ou difficiles à pourvoir.

Industrie (assemblage, manutention, contrôle)

Logistique (tri, livraison, préparation)

Maintenance (inspection, environnements dangereux)

Santé/aide (assistance physique)

Aide à domicile (tâches généralistes, aide à la personne)

Le scénario le plus crédible n'est donc pas "un robot dans chaque foyer demain". **Il s'agit d'abord d'une diffusion dans les environnements structurés, puis d'une extension progressive à mesure que la technologie gagne en fiabilité.**

07 - Les premiers cas d'usage sont déjà là

Le secteur reste jeune, mais la nature des démonstrations change. L'enjeu n'est plus seulement de montrer qu'un robot peut marcher, courir ou saisir un objet.

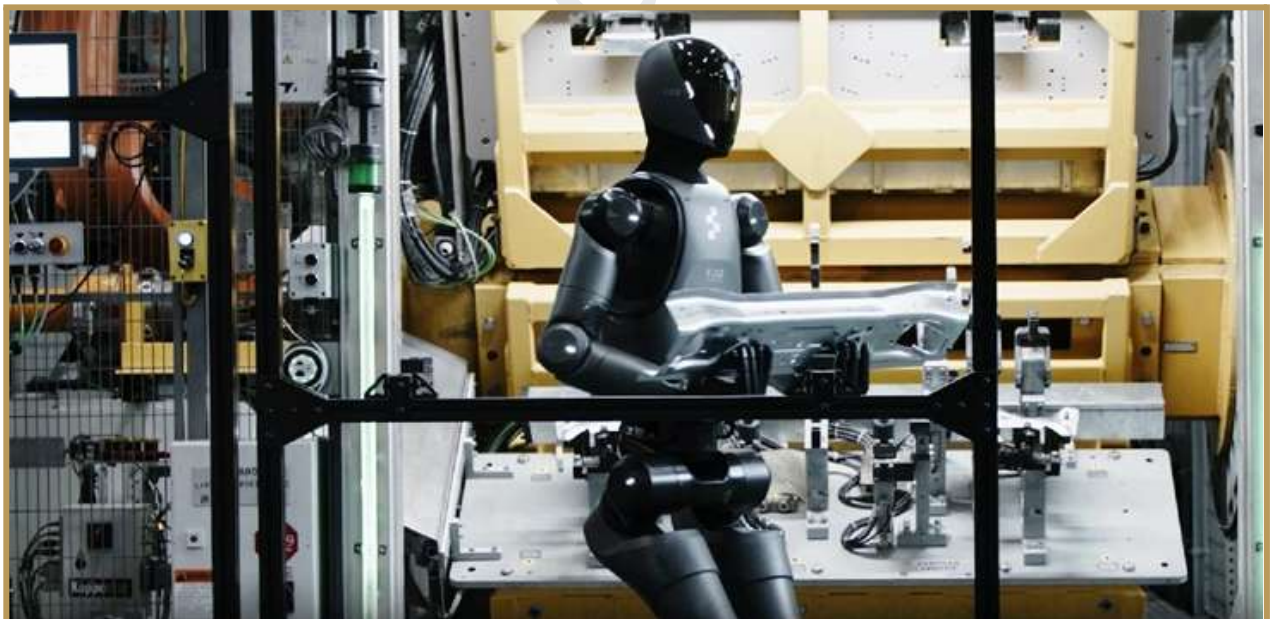
Il faut démontrer qu'il peut répéter une tâche utile, pendant des centaines d'heures, avec un faible taux d'échec.

Nous ne sommes plus uniquement dans les vidéos de démonstration.

Les premiers robots commencent à travailler dans de véritables environnements industriels.

Exemple de test en environnement réel pour des tâches industrielles avec les robots de l'entreprise Figure AI :

Figure 02 a été déployé pendant plusieurs mois dans l'usine BMW de Spartanburg (Caroline du sud).



90 000+ pièces manipulées

1 250+ heures de fonctionnement avec une précision supérieure à 99%

30 000+ véhicules BMW X3 produits avec sa contribution

Cela a marqué une étape majeure dans l'intégration des robots humanoïdes en production industrielle.

En 2026, Figure 03 (succédant au Figure 02) a été déployé dans l'usine BMW pour effectuer des tâches logistiques encore plus complexes notamment le séquençage et le tri des pièces.

Équipé du modèle d'IA Helix 02, le robot utilise un contrôle dynamique du corps entier pour manipuler des pièces et tirer des chariots lourds.

Ce partenariat illustre la stratégie iFACTORY de BMW, qui vise à combiner l'IA physique avec la digitalisation pour créer une main-d'œuvre manufacturière flexible et fiable.

Le robot humanoïde de **Figure** a aussi été testé pour **le tri de colis**.



Il a travaillé 200h non-stop.

249 000 colis triés

0 pause

0 fatigue

0 supervision humaine

0 erreur

Au départ c'était un test de 8h. Ils ne l'ont jamais arrêté.

Le plus fou ? En duel face à un humain sur 10h, il a d'abord été battu de peu...sauf que l'humain a fini épuisé. Le robot, lui, a continué pendant 190h de plus.

Attention, une vidéo virale n'est pas un KPI industriel. **La métrique qui compte est la capacité à produire, vendre et faire fonctionner les robots dans un environnement réel avec un coût inférieur à la valeur créée.**

C'est là que cela devient intéressant :

Nous passons progressivement **du prototype → au pilote → au travail réel → potentiellement au déploiement industriel.**

Amazon donne également un aperçu de ce qui pourrait arriver

Amazon exploite déjà depuis plusieurs années une immense flotte robotisée dans ses centres logistiques.

L'entreprise déclarait déjà avoir déployé plus de **750 000 robots mobiles** dans ses opérations.

Mais des documents internes révélés en 2025 sont encore plus intéressants.

Selon ces documents, l'équipe robotique d'Amazon envisageait d'automatiser jusqu'à **75 % de certaines opérations** et estimait que l'automatisation pourrait permettre à l'entreprise d'éviter plus de **600 000 embauches supplémentaires aux États-Unis d'ici 2033**, malgré la croissance de son activité.

Économiquement, le signal est extrêmement puissant :

l'automatisation permettrait à Amazon de produire beaucoup plus sans augmenter proportionnellement sa main-d'œuvre.

C'est exactement ce que signifie une hausse massive de productivité.

08 - Et la Chine veut aller très vite

L'un des éléments majeurs de la thèse d'investissement sur les robots humanoïdes concerne la Chine.

Car dans la course aux robots humanoïdes, **inventer la meilleure intelligence ne sera probablement pas suffisant.**

Il faudra également être capable de transformer cette intelligence en une machine fiable, abordable et produite à des centaines de milliers — voire, à terme, des millions d'exemplaires.

Et sur ce terrain, **la Chine dispose déjà d'atouts considérables.**

Un écosystème industriel déjà en place

La Chine possède l'une des chaînes d'approvisionnement industrielles les plus développées au monde dans plusieurs technologies essentielles aux robots humanoïdes :

- moteurs et actionneurs ;
- batteries ;
- capteurs et caméras ;
- électronique de puissance ;
- réducteurs de précision ;
- semi-conducteurs et systèmes embarqués ;
- véhicules électriques ;
- automatisation et robotique industrielle.

Une grande partie des briques nécessaires à la fabrication d'un humanoïde existe donc déjà à grande échelle dans le pays.

Ce n'est pas un détail.

L'industrie automobile électrique chinoise a montré au cours de la dernière décennie la capacité du pays à **industrialiser rapidement une technologie, développer une chaîne d'approvisionnement locale, augmenter les volumes et faire chuter les coûts.**

Les robots humanoïdes pourraient suivre une trajectoire comparable.

Le risque pour les concurrents occidentaux : que l'avantage logiciel américain rencontre une capacité chinoise supérieure à industrialiser rapidement le hardware.

La Chine part déjà avec un avantage dans la robotique industrielle

La Chine est aujourd'hui de très loin **le premier marché mondial de robots industriels**. Selon l'International Federation of Robotics, les usines chinoises ont installé près de **295 000 robots industriels en 2024**, soit plus de la moitié des installations mondiales cette année-là.



Autrement dit, la Chine possède déjà les usines, les fournisseurs, les ingénieurs et une partie du savoir-faire nécessaires à une nouvelle vague d'automatisation.

Les humanoïdes pourraient constituer la prochaine étape de cette évolution : passer de robots industriels spécialisés et généralement fixes à des machines beaucoup plus polyvalentes, capables d'utiliser un environnement conçu à l'origine pour l'être humain.

Et Pékin en a fait une priorité nationale

Le signal le plus important est peut-être politique.

Dans son **plan quinquennal 2026-2030**, la Chine a explicitement identifié l'**intelligence incarnée** (*"embodied intelligence"*) parmi les industries du futur qu'elle souhaite développer en priorité.



Le plan met notamment en avant plusieurs nouvelles formes d'intelligence artificielle : **IA multimodale** → **agents IA** → **intelligence incarnée** → **intelligence collective**.

Après avoir cherché à devenir une puissance mondiale dans les véhicules électriques, les batteries et les énergies renouvelables, **la Chine veut désormais occuper une position centrale dans l'IA physique et la robotique.**

Une industrie qui commence déjà à changer d'échelle

Les ambitions commencent à se traduire dans les capacités industrielles.

Selon Smart Analytics Global (SAG), les entreprises chinoises ont représenté plus de **97 % des livraisons mondiales de robots humanoïdes** au premier semestre 2026.

Environ 19 100 robots humanoïdes ont été livrés dans le monde entre janvier et juin 2026, contre environ 5 100 au cours de la même période en 2025, soit **une hausse de 272 %**.

Les entreprises chinoises ont livré plus de 18 500 de ces robots.

AgiBot a été le premier fournisseur, avec environ 8 400 robots livrés, soit 44 % du total mondial. **Unitree Robotics** suit avec environ 5 900 robots, ce qui lui confère une part de marché de 31 %. À elles deux, ces entreprises ont représenté environ 75 % des livraisons mondiales.

D'autres fabricants chinois figuraient également parmi les principaux fournisseurs, notamment **Galbot**, **UBTECH Robotics** et **Leju**.

UBTECH a par exemple annoncé vouloir atteindre une capacité annuelle d'environ **10 000 humanoïdes industriels en 2026**, puis augmenter fortement les volumes au cours des années suivantes.

Shanghai a de son côté fixé l'objectif de déployer **100 000 humanoïdes dans ses usines d'ici 2030**.

Ce dernier chiffre me paraît particulièrement intéressant.

Car il ne s'agit plus simplement de construire des robots pour réaliser des démonstrations.

Il s'agit de commencer à les intégrer **dans l'appareil productif lui-même**.

Cela montre à quelle vitesse le secteur évolue vers un déploiement à grande échelle.

Le cercle vertueux que cherche à créer la Chine

Si les volumes augmentent, un mécanisme potentiellement très puissant pourrait apparaître :

Plus de robots produits



baisse du coût des composants



robots moins chers



davantage d'entreprises peuvent les rentabiliser



augmentation de la demande



production encore plus importante

Et il existe un deuxième effet, spécifique à l'IA physique.

Plus les robots travaillent dans des environnements réels, plus ils peuvent générer des données permettant d'améliorer leurs modèles, leurs mouvements et leur capacité à accomplir de nouvelles tâches.

On pourrait donc avoir simultanément **une courbe d'apprentissage industrielle et une courbe d'apprentissage de l'IA**.

Mais il faut rester prudent

Construire 100 000 robots ne signifie pas que 100 000 entreprises sont prêtes à les acheter à un prix permettant aux fabricants d'être rentables.

Une partie de la demande chinoise reste encore liée à des programmes publics, des centres de formation, des démonstrations ou des environnements expérimentaux.

La véritable validation de la thèse arrivera lorsque des entreprises privées achèteront massivement ces robots parce que **leur retour sur investissement sera supérieur à celui d'un travailleur humain ou d'une autre solution d'automatisation.**

C'est cette transition qu'il faudra observer.

À mes yeux, la Chine pourrait jouer pour les humanoïdes un rôle similaire à celui qu'elle a joué dans les véhicules électriques, les batteries ou le solaire :

transformer une technologie encore coûteuse en un produit industriel fabriqué massivement.

Les États-Unis disposent aujourd'hui d'un avantage considérable dans les modèles d'IA et le calcul.

La Chine possède une profondeur industrielle exceptionnelle dans le hardware et les chaînes d'approvisionnement.

Et c'est précisément à l'intersection de ces deux mondes que se trouve le robot humanoïde :

L'IA constitue le cerveau.

L'industrie construit le corps.

Et celui qui gagnera la prochaine bataille sera celui capable de maîtriser les deux.

09 - Pourquoi 2026–2027 pourrait représenter une période charnière

C'est l'une des raisons pour lesquelles je commence personnellement à me positionner maintenant.

De nombreux acteurs préparent actuellement leurs premières phases de commercialisation ou d'industrialisation.

Tesla utilise déjà **Optimus** pour certaines tâches dans ses propres installations et prévoit une montée en puissance dans les mois à venir. Elon Musk a déclaré viser **une commercialisation auprès du public vers fin 2027**, sous réserve d'atteindre des niveaux suffisants de sécurité et de fiabilité.

XPeng confirme officiellement que son humanoïde **IRON doit entrer en production de masse fin 2026**, avec de premiers déploiements dans ses magasins et campus. Les premières livraisons commerciales en Chine et à l'international sont prévues en **2027**. XPeng vient en plus de lever plus de **900 M\$** pour son activité robotique, valorisée plus de 6,3 Md\$.

UBTECH Robotics est déjà entré dans une phase commerciale avec plusieurs gammes de robots, tandis qu'**Appttronik (robot Apollo)**, **Figure (robot Figure 03)**, **Agility Robotics (robot Digit)**, **Boston Dynamics (robot Atlas)** et d'autres **acteurs multiplient les déploiements industriels et les partenariats avec de grandes entreprises**.

Unitree commercialise quant à elle déjà plusieurs humanoïdes et a franchi en août 2026 une autre étape importante : **son introduction en Bourse à Shanghai**.

Nous pourrions donc être à un moment très particulier :

Assez avancé pour ne plus pouvoir ignorer cette potentielle révolution technologique,

Mais encore trop tôt pour savoir qui gagnera car nous sommes au tout début de l'histoire.

Et c'est précisément ce qui m'intéresse en tant qu'investisseur.

Comme nous l'avons vu avec les projections de Goldman Sachs et Morgan Stanley, nous sommes face à un secteur où le marché actuel reste minuscule comparé à ce qu'il pourrait devenir.

10 - Comment investir dans cette révolution ?

La première idée serait naturellement :

Trouver l'entreprise qui fabriquera le robot gagnant.

Mais c'est probablement aussi la stratégie la plus difficile.

Dans les années 1990, il était relativement facile de comprendre qu'Internet allait devenir gigantesque.

Il était beaucoup plus difficile de savoir quelles entreprises domineraient Internet vingt ans plus tard.

Comme vous allez le voir, je raisonne donc plutôt en chaîne de valeur.

Un humanoïde a besoin de nombreuses technologies.

Mais commençons par les fabricants de robots

Les fabricants : potentiel maximal, risque de sélection maximal

Cette catégorie regroupe évidemment ceux qui cherchent à fabriquer directement les robots.

Choisir directement un constructeur revient à parier sur sa capacité à résoudre simultanément l'IA, le hardware, la production, la sécurité, le coût et la distribution. Le potentiel peut être immense, mais le taux d'échec sera probablement élevé.

Parmi les acteurs que je surveille et qui sont les plus avancés dans le domaine, il faut distinguer les entreprises déjà cotées en bourse et celle qui ne le sont pas encore :

Entreprises côtées

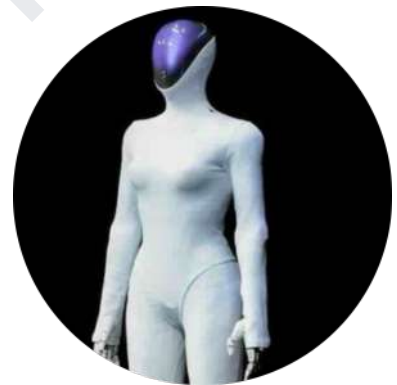
TESLA — Optimus (USA)



Probablement l'un des projets occidentaux les plus ambitieux grâce à l'intégration verticale de Tesla : IA, batteries, manufacturing, données et robotique. Elon Musk est extrêmement optimiste et a même déclaré qu'à terme environ **80 % de la valeur de Tesla pourrait provenir d'Optimus**. À prendre évidemment comme ce que c'est : une déclaration extrêmement ambitieuse du CEO de Tesla, pas une prévision financière fiable. Cotée au NASDAQ sous le ticker TSLA.

XPENG — IRON (Chine)

XPeng (le “Tesla” chinois) dispose d'un avantage intéressant : une grande partie des technologies développées pour ses véhicules électriques et autonomes peut être réutilisée dans la robotique : batteries, perception, IA, électronique et manufacturing. Comme nous l'avons déjà évoqué précédemment, **ils viennent de lever plus de 900 millions de dollars pour développer leur activité robotique**.



Elle est cotée à la fois aux États-Unis au NYSE (New-York Stock Exchange) sous le ticker XPEV et à Hong Kong (Hong Kong Stock Exchange) code 9868.

UBTECH — Walker S2 (Chine)



Un des acteurs chinois les plus avancés dans l'humanoïde industriel. Déjà coté à Hong Kong, UBTECH bénéficie directement de la politique chinoise en faveur de l'*embodied intelligence* et noue de nombreux partenariats industriels. En 2026, l'entreprise a notamment conclu un accord avec **Hitachi China** pour déployer ses humanoïdes dans la fabrication, les équipements industriels et potentiellement les

semi-conducteurs. Elle construit également avec le soutien de Tianjin une base de production de masse dans le nord de la Chine. **Son robot walker S2 se distingue notamment par sa capacité à changer lui-même sa batterie.**

Côtée au Hong Kong Stock Exchange code 9880.

RAINBOW ROBOTICS — RB-Y1 (Corée du Sud)

Samsung Electronics est devenu son premier actionnaire avec 35 % du capital et a intégré Rainbow Robotics dans ses comptes consolidés. Samsung veut combiner son IA et ses logiciels avec le savoir-faire robotique de Rainbow, utiliser ses robots dans ses propres activités de fabrication/logistique et s'appuyer sur son réseau mondial pour leur commercialisation.

Cotée au KOSDAQ- Korea Exchange code 277810.



Autres entreprises cotées exposées à la robotique mais non humanoïdes

RICHTECH ROBOTICS (USA)



Richtech Robotics est une entreprise américaine spécialisée dans les robots de service et d'automatisation destinés aux environnements commerciaux et industriels. Elle est cotée au NASDAQ sous le ticker RR. Elle développe plusieurs types de robots, notamment **ADAM**, son robot bimanuel destiné aux interactions et services, ainsi que des solutions pour la restauration, l'hôtellerie, la logistique et d'autres environnements professionnels. Richtech cherche déjà à

monétiser des robots spécialisés dans des cas d'usage concrets, plutôt qu'à développer immédiatement un humanoïde généraliste capable de tout faire.

Richtech indique avoir déjà déployé ses solutions dans **37 États et 80 villes aux États-Unis**. C'est une small cap avec une exposition très directe à la robotique de service, mais une entreprise encore petite et spéculative.

SERVE ROBOTICS (USA)

Serve Robotics est une entreprise américaine spécialisée dans les **robots autonomes de livraison du dernier kilomètre**, cotée au NASDAQ sous le ticker SERV. Son intérêt est qu'elle représente déjà une forme concrète d'**IA physique opérant quotidiennement dans le monde réel**, ce qui permet également d'accumuler énormément de données pour entraîner les systèmes.



À l'été 2026, Serve revendique **plus de 2 000 robots déployés, 44 villes dans 14 États et plus de 4 000 commerçants partenaires**. L'entreprise s'est également diversifiée dans les robots hospitaliers avec l'acquisition de Diligent Robotics.

Entreprises Non cotées

FIGURE AI — Figure 03 (USA)



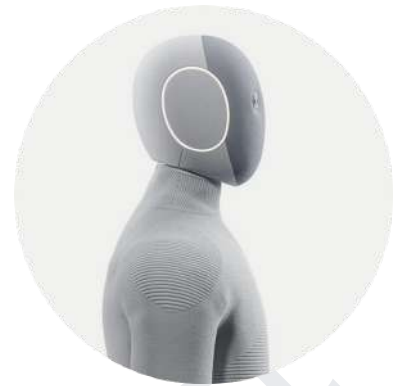
C'est probablement la société privée dont l'écosystème financier est le plus impressionnant. Figure a levé plus de 1 Md\$ lors de sa Series C en 2025 à une valorisation de 39 Md\$, avec notamment **NVIDIA, Intel Capital, LG Technology Ventures, Salesforce et Qualcomm Ventures**. Elle avait auparavant reçu des capitaux de **Microsoft, OpenAI Startup Fund et Jeff Bezos**.

Elle dispose également d'un **partenariat industriel avec BMW** et développe sa propre infrastructure de production BotQ ainsi que son modèle d'IA robotique **Helix**.

1X — Neo (Norvège)

1X a historiquement été soutenue par **OpenAI**, puis par EQT Ventures et Samsung NEXT.

Son angle est surtout différent : NEO vise davantage **le domicile** que l'usine. 1X utilise par ailleurs l'écosystème robotique de NVIDIA - Isaac Sim, Isaac Lab et calcul embarqué pour entraîner et faire fonctionner ses modèles.



UNITREE ROBOTICS — G1/H2 (Chine)



Unitree est particulièrement intéressante parce qu'elle a déjà démontré sa capacité à **produire des robots relativement abordables et à les vendre internationalement**. Plus de 40 % de son chiffre d'affaires 2025 provenait de l'étranger et l'entreprise était déjà rentable, contrairement à de nombreux concurrents.

Son actionnariat rassemble **Tencent, Alibaba, Ant Group, Meituan, China Mobile et plusieurs fonds soutenus par l'État chinois**. Elle a désormais également accès aux marchés de capitaux depuis son IPO de 2026.

APPTRONIK — Apollo 2 (USA)

Apptronik a levé **520 M\$ supplémentaires en février 2026**, avec notamment **Google, Mercedes-Benz et Qatar Investment Authority**, pour une valorisation autour de 5 Md\$.

Apollo est déjà associé à des acteurs industriels majeurs : **Mercedes-Benz et GXO Logistics**. Et Apptronik collabore avec Google DeepMind afin d'intégrer les modèles Gemini et d'exploiter les données collectées lors des déploiements réels.



AGILITY ROBOTICS — Digit (USA)



Agility est particulièrement intéressante car Digit n'est plus seulement un prototype : des robots travaillent déjà chez **GXO, Schaeffler et Toyota Motor Manufacturing Canada**, et Agility revendique plus de **300 M\$ de commandes pluriannuelles** pour Digit v5.

L'entreprise est soutenue notamment par **Amazon, NVIDIA, SoftBank Vision Fund 2, Foxconn et Schaeffler**. Et autre catalyseur important : Agility a annoncé en juin 2026 son projet d'**introduction en Bourse via une fusion avec Churchill Capital Corp XI**, sur une valorisation pre-money de 2,5 Md\$.

AGIBOT — A2 / Genie (Chine)

AgiBot est fascinant par sa vitesse d'exécution. Fondée seulement en 2023, l'entreprise annonçait avoir franchi les **10 000 humanoïdes produits en mars 2026**.

Son capital a attiré notamment **Tencent, BYD, Hillhouse/HSG, LG Electronics et Mirae Asset** selon les différentes levées rapportées. Elle a également signé des contrats de déploiement industriel et développe une plateforme complète mêlant hardware, modèles IA, données et simulation.



AgiBot a déclaré **2026 comme sa première année de déploiement commercial à grande échelle**.

Sanctuary AI — Phoenix (Canada)



Sanctuary est intéressante pour une autre raison : elle se concentre énormément sur le « **cerveau** » du **robot**, avec son système d'IA Carbon et ses Large Behavior Models.

L'entreprise collabore avec **Microsoft**, notamment en utilisant **Azure** pour développer ses modèles d'IA, et avec l'équipementier automobile **Magna**, qui est à la fois investisseur et partenaire industriel.

Elle a également reçu **30 M CAD du Strategic Innovation Fund du gouvernement canadien**.

Boston Dynamics — Atlas (USA)

C'est probablement celui dont l'avantage stratégique est le plus évident.

Boston Dynamics bénéficie de **plusieurs décennies de savoir-faire robotique** et est détenue majoritairement par **Hyundai Motor Group**. Mais 2026 a rendu le dossier encore plus intéressant : la version de production d'Atlas est désormais fabriquée, et **tous les robots prévus pour 2026 étaient déjà alloués à Hyundai et Google DeepMind** au moment de l'annonce.



Hyundai prévoit d'utiliser des dizaines de milliers de robots Boston Dynamics dans ses propres installations et a annoncé une usine capable de produire **30 000 robots/an**. Hyundai Mobis doit fournir les actionneurs d'Atlas.

Enfin, Boston Dynamics et **Google DeepMind** développent ensemble l'intelligence d'Atlas autour de Gemini Robotics.

Vous trouverez ci-dessous un tableau récapitulatif de ces entreprises.

Principaux constructeurs de robots humanoïdes à suivre

Panorama des entreprises clés du secteur, leurs robots, leur cotation boursière et leurs principaux catalyseurs

ENTREPRISE	PAYS	ROBOT HUMANOÏDE	COTATION	TICKER / CODE	PRINCIPAUX CATALYSEURS
 Tesla	 États-Unis	Optimus	 NASDAQ	TSLA	 Échelle industrielle Tesla  IA propriétaire  Batteries  Usines Tesla comme terrain de déploiement  Capacité potentielle de production massive
 XPENG	 Chine	IRON	 NYSE  HKEX	XPEV 9868	 Expertise EV + IA  Tencent & Alibaba investisseurs  >900 M\$ levés ventes 2027  Production de masse visée fin 2026, et premières ventes prévues en 2027
 UBTECH	 Chine	Walker S2	 HKEX Hong Kong Exchange	9880	 Soutien de la politique industrielle chinoise  Déploiements en usine  Supply chain chinoise  Industrialisation rapide
 RAINBOW ROBOTICS	 Corée du Sud	RB-Y1*	 KOSDAQ	277810	 Samsung actionnaire à 35 %  IA / électronique / manufacturing Samsung  Héritage du KAIST
 FIGURE	 États-Unis	Figure 03	Non cotée	—	 NVIDIA, Intel, LG, Salesforce, Qualcomm au capital  >1 Md\$ levé  Valorisation 39 Md\$  BotQ + Helix
 1X	 Norvège	NEO	Non cotée	—	 Positionnement domestique  Soutien historique d'OpenAI  Samsung NEXT  Écosystème NVIDIA
 UNITREE	 Chine	G1 / H2	Shanghai Stock Exchange**	9880.HK à confirmer	 Production déjà importante  Prix agressifs  Forte intégration chinoise  Tencent / Alibaba / Ant Group  Accès aux marchés de capitaux
 APPTRONIK	 États-Unis	Apollo 2	Non cotée	—	 Google DeepMind  Mercedes-Benz  John Deere  QIA  GXO / Jabil  ~1 Md\$ levé pour industrialiser Apollo
 AGILITY ROBOTICS	 États-Unis	Digit	Non cotée***	—	 Amazon  NVIDIA  SoftBank / Foxconn  Déploiements chez des clients industriels (GXO, Schaeffler, Toyota...)
 AGIBOT	 Chine	A2 / Genie	Non cotée	—	 Tencent  BYD  LG  Supply chain chinoise  Montée rapide des volumes
 SANCTUARY AI	 Canada	Phoenix	Non cotée	—	 Microsoft  Magna  Soutien public canadien  Approche centrée sur l'intelligence et la manipulation
 Boston Dynamics	 États-Unis	Atlas	Non cotée****	—	 Hyundai (propriétaire majoritaire)  Google DeepMind  Décennies de R&D  Hyundai comme débouché industriel

- * Robot humanoïde/mobile bimanuel (différent d'un humanoïde bipède).
- ** Unitree a réalisé son IPO en août 2026 à la Shanghai Stock Exchange. Code à confirmer selon plateforme.
- *** Agility Robotics a annoncé un projet d'introduction en Bourse via une fusion ; opération non finalisée à ce jour.
- **** Boston Dynamics n'est pas cotée individuellement. Exposition indirecte possible via Hyundai Motor.

À retenir : La liste n'est pas une sélection d'achats. Elle sert à cartographier l'écosystème.

Dans un secteur aussi jeune, la capacité à survivre à plusieurs cycles de financement et à atteindre une production rentable comptera davantage que la qualité d'une démonstration.

Et si les grands gagnants n'étaient pas les fabricants de robots ?

Pendant une ruée vers l'or, il n'est pas toujours nécessaire de trouver la mine contenant le plus d'or.

On peut vendre les pelles.

Un constructeur de robots peut échouer. Mais quasiment tous les robots auront besoin :

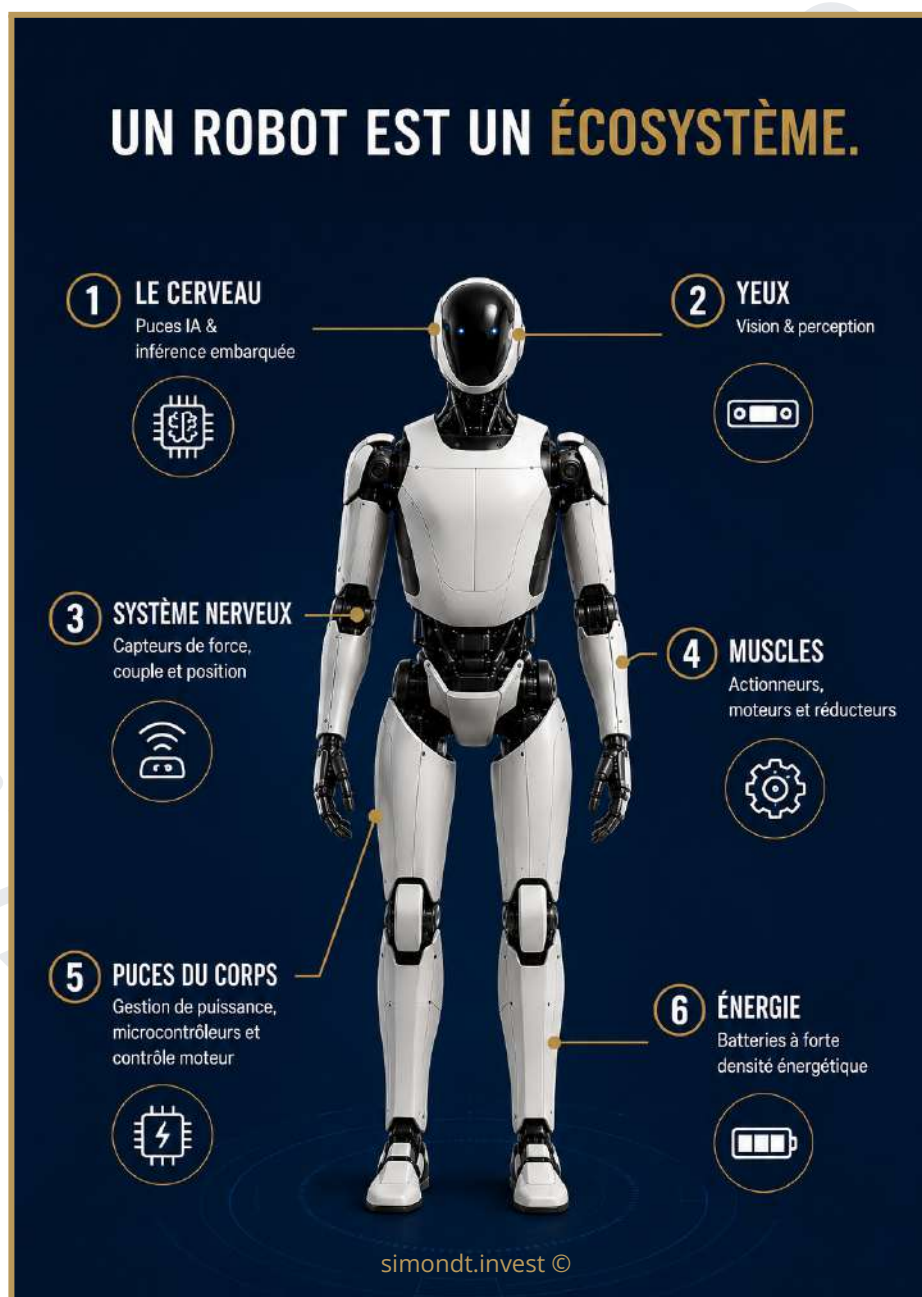
- ❖ de moteurs,
- ❖ de capteurs,
- ❖ de semi-conducteurs,
- ❖ de caméras,
- ❖ de réducteurs,
- ❖ de batteries,
- ❖ de systèmes de contrôle.

Certaines de ces entreprises qui fabriquent ces éléments vendent déjà leurs technologies à l'automobile, aux drones ou à l'industrie.

Elles n'ont donc pas nécessairement besoin que la révolution humanoïde arrive demain pour générer des revenus. Mais si elle arrive...elles pourraient bénéficier de l'explosion des volumes.

C'est exactement le type d'asymétrie que je recherche personnellement.

Un robot est un écosystème. On peut ainsi décomposer l'humanoïde en plusieurs couches. Cette grille de lecture est particulièrement utile pour l'investissement car elle évite de se concentrer uniquement sur le fabricant final.



1. Le Cerveau :

Puces IA & inférence embarquée.

Le robot doit traiter en temps réel la vision, le langage, la planification et le contrôle.

2. Yeux :

Vision & perception.

Un humanoïde doit localiser les objets, estimer les distances, détecter les obstacles et comprendre la scène.

3. Système nerveux :

Capteurs de force, couple et position.

La précision du mouvement dépend du retour sensoriel. Un robot doit savoir où se trouvent ses articulations, quelle force il applique et si un objet lui échappe.

4. Muscles :

Moteurs, actionneurs et réducteurs.

Cette couche est l'un des principaux goulots d'étranglement du hardware. Les articulations doivent être compactes, puissantes, précises et économes en énergie.

5. Puces du corps :

Puissance & contrôle moteur.

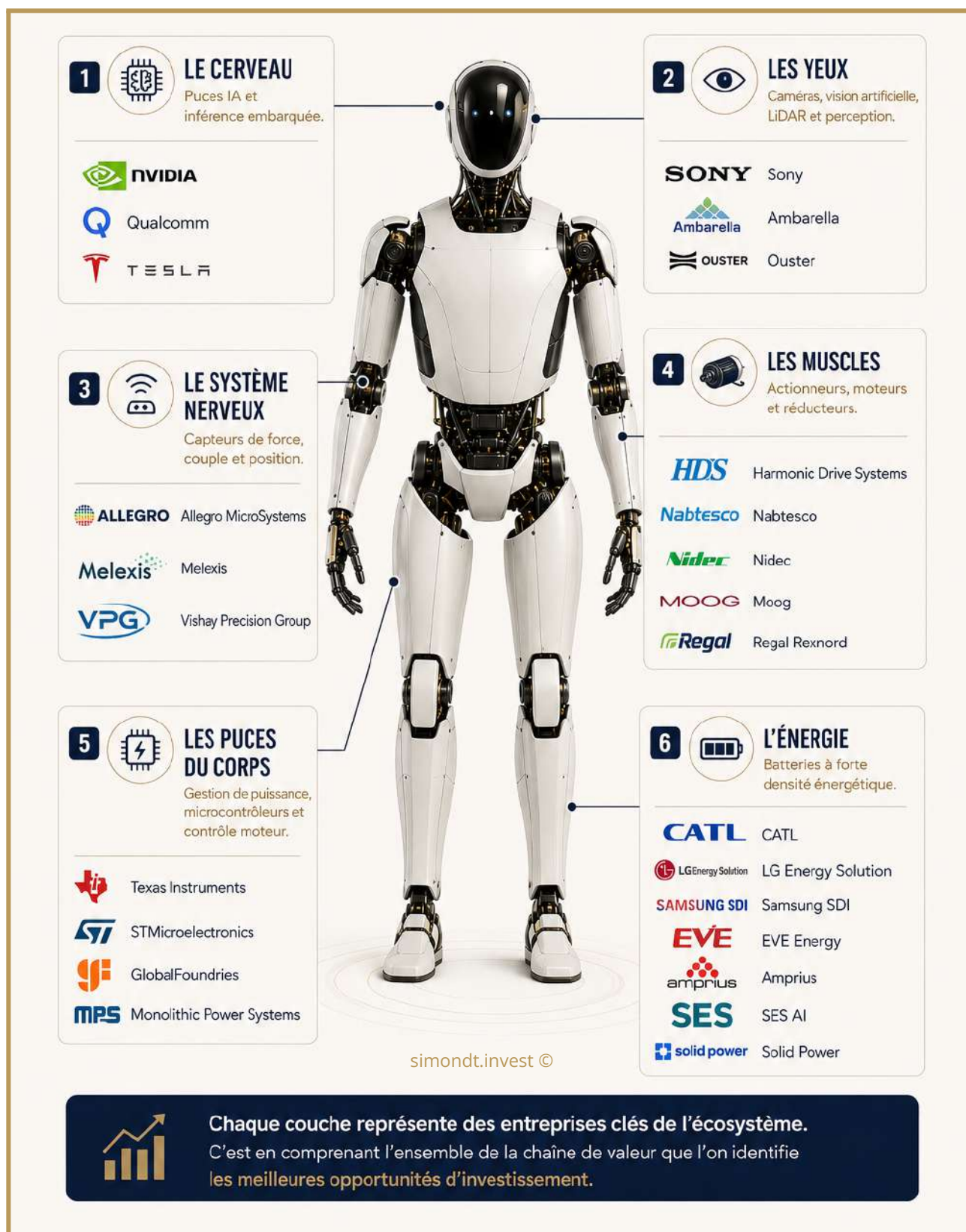
Entre la batterie et les moteurs, l'électronique doit convertir et distribuer l'énergie avec efficacité. Plus le nombre d'articulations augmente, plus le contrôle de puissance devient critique.

6. Énergie :

Batteries Autonomie, poids, recharge et durée de vie.

L'autonomie reste une contrainte physique majeure. Une batterie plus dense permet de travailler plus longtemps sans augmenter le poids, mais les cycles de charge et la sécurité comptent autant que la capacité.

Et pour chaque couche, voici les entreprises les mieux placées selon moi sur cette chaîne de valeur :



COUCHE 1 — LE CERVEAU



★ NVDA | Mega-cap | Leader IA & robotique Exposition forte à l'écosystème robotique

NVIDIA est aujourd'hui l'un des acteurs les mieux positionnés sur le « cerveau » des robots humanoïdes. Ses processeurs fournissent la puissance de calcul nécessaire pour permettre aux robots d'interpréter les données de leurs caméras et capteurs, d'analyser leur environnement et d'exécuter localement leurs modèles d'intelligence artificielle.

Mais son véritable avantage concurrentiel va bien au-delà des puces. Avec son écosystème **Jetson, Isaac et GROOT**, NVIDIA fournit aux constructeurs une plateforme complète pour développer, entraîner, simuler et déployer l'intelligence de leurs robots.

Cette approche crée progressivement un **effet de plateforme** : plus les fabricants construisent leurs systèmes autour des technologies NVIDIA, plus il devient coûteux et complexe pour les développeurs de changer de plateforme, créant un véritable **effet de verrouillage technologique**.



★ TSLA | Mega-cap | Intégration verticale / exposition directe

Tesla constitue ici un cas particulier puisqu'elle est à la fois **constructeur du robot et développeur de son infrastructure d'IA**. L'entreprise cherche à réutiliser pour Optimus une partie de l'expertise acquise dans l'IA, la vision et le calcul embarqué avec ses véhicules autonomes.

Cette intégration verticale pourrait devenir un avantage important : plutôt que d'assembler des technologies provenant de nombreux fournisseurs, Tesla peut optimiser conjointement **le robot, ses modèles d'IA, son électronique et son hardware**.

Si Tesla parvient à industrialiser Optimus à grande échelle et atteint un jour des volumes de production très élevés, cette maîtrise de la chaîne pourrait accélérer les itérations et contribuer à réduire fortement les coûts.



QCOM | Large-cap | Alternative à NVIDIA - exposition indirecte

Qualcomm pourrait occuper une place complémentaire à NVIDIA dans l'écosystème robotique. Son expertise repose notamment sur des processeurs embarqués capables de combiner **intelligence artificielle, faible consommation énergétique et connectivité**, tout en maintenant des coûts relativement maîtrisés.

Ce positionnement pourrait être particulièrement adapté aux robots de service, de livraison ou aux machines qui n'ont pas besoin d'une puissance de calcul maximale. Son principal avantage concurrentiel réside donc dans sa capacité à proposer un **bon compromis entre performance, autonomie et coût**.

Qualcomm pourrait ainsi profiter de la démocratisation de la robotique en devenant une alternative intéressante pour les constructeurs cherchant à développer des robots plus accessibles et économes en énergie.

COUCHE 2 — LES YEUX

SONY

★ SONY | Large-cap | Leader des capteurs d'image – exposition indirecte

Pour percevoir et comprendre son environnement, un robot humanoïde doit d'abord être capable de le transformer en informations visuelles exploitables. **Sony occupe une position particulièrement intéressante sur cette première étape grâce à son expertise dans les capteurs d'image haute performance**, déjà largement utilisés dans les smartphones, l'automobile et de nombreuses applications industrielles.

Son principal avantage est que les technologies nécessaires existent déjà : Sony dispose du savoir-faire, de produits éprouvés et surtout d'une **capacité de production à grande échelle**. L'entreprise n'a donc pas besoin d'attendre l'essor des humanoïdes pour développer cette brique technologique.

Si la production de robots augmente fortement, la multiplication des caméras et systèmes de vision pourrait créer un nouveau relais de demande pour **ses capteurs qui sont déjà parmi les plus performants de l'industrie**.



★ AMBA | Mid-cap | Vision IA embarquée – exposition directe

Si les caméras constituent les yeux du robot, **Ambarella développe une partie de la technologie qui lui permet d'interpréter ce qu'il voit**. Ses puces dédiées à la vision et à l'IA embarquée peuvent traiter d'importants volumes de données directement dans la machine afin d'identifier des objets, analyser une scène et permettre au système de réagir en temps réel.

L'un de ses principaux avantages concurrentiels réside dans **l'efficacité énergétique de ses solutions** : une caractéristique essentielle pour des robots dont la puissance de calcul doit augmenter sans sacrifier leur autonomie.

Ambarella ne fournit par ailleurs pas uniquement des puces. Son environnement logiciel facilite leur intégration et permet aux constructeurs d'accélérer le développement de leurs systèmes de perception.

Surtout, cette opportunité commence déjà à se matérialiser commercialement : le document mentionne **un pipeline robotique supérieur à 100 M\$ ainsi qu'un contrat de plus de 800 M\$ avec Hanwha** couvrant notamment la robotique, la sécurité et les applications industrielles.



OUST | Mid-cap | LiDAR & perception 3D – exposition directe

Ouster est spécialisé dans les **capteurs LiDAR**, une technologie permettant aux machines de reconstruire leur environnement en trois dimensions avec une grande précision. Pour un robot, cette perception 3D peut notamment servir à **mesurer les distances, se localiser, cartographier son environnement et détecter les obstacles** afin de se déplacer de manière autonome.

L'un des intérêts d'Ouster est que **cette technologie dispose déjà de débouchés dans les véhicules autonomes, l'industrie et la robotique**. L'entreprise bénéficie ainsi du développement plus large des machines autonomes, sans dépendre exclusivement du marché encore émergent des humanoïdes.

Ouster cherche également à renforcer son positionnement dans la perception 3D, tandis que **la progression de son activité montre qu'un marché existe déjà pour ces technologies**.

Si le LiDAR devient une composante importante des robots évoluant dans des environnements complexes, Ouster pourrait représenter une exposition particulièrement directe à cette couche de perception.

👉 COUCHE 3 — LE SYSTÈME NERVEUX



★ ALGM | Mid-cap | Capteurs & contrôle moteur – exposition directe

Allegro MicroSystems est particulièrement bien positionnée sur les **capteurs nécessaires au contrôle des moteurs et des articulations**. Ses technologies permettent notamment de mesurer avec précision le courant électrique utilisé par les moteurs, une information essentielle pour contrôler les mouvements et la force exercée par le robot.

L'intérêt d'Allegro vient aussi du fait que ses solutions sont **déjà largement utilisées dans l'automobile et l'industrie**. L'entreprise ne dépend donc pas de l'apparition d'une nouvelle technologie propre aux humanoïdes pour développer son marché.

À mesure que les robots gagneront en complexité et multiplieront moteurs et articulations, leurs besoins en capteurs et systèmes de contrôle devraient également augmenter. **Allegro, leader dans les capteurs, pourrait ainsi bénéficier de la croissance des volumes de robots tout en restant exposée à des marchés déjà établis.**



★ MELE | Mid-cap | Capteurs magnétiques de position – exposition indirecte

Melexis est le leader mondial des **capteurs magnétiques de position**, une technologie essentielle pour permettre au robot de connaître en permanence la position exacte de ses différentes articulations. Bras, jambes, mains ou doigts : cette information est indispensable pour coordonner les mouvements, maintenir l'équilibre et réaliser des gestes avec précision.

L'un des avantages de Melexis est que ses technologies sont **déjà largement utilisées dans l'automobile et l'industrie**. L'entreprise dispose donc de produits éprouvés et de marchés existants indépendamment de la robotique humanoïde.

Avec la multiplication des articulations et des moteurs dans les futurs robots, les besoins en capteurs de position pourraient fortement augmenter. **Melexis offre ainsi une exposition indirecte mais diversifiée à cette croissance, sans dépendre du succès d'un constructeur d'humanoïdes en particulier.**



VPG | Small-cap | Capteurs de force & toucher – exposition directe

Vishay Precision Group est spécialisé dans les **technologies de mesure de force et de précision**, une brique essentielle pour donner aux robots une forme de « toucher ». Ses capteurs permettent de mesurer les forces exercées lors d'une interaction et d'adapter les mouvements en conséquence.

Cette capacité devient particulièrement importante pour les mains et les systèmes de préhension : un robot doit pouvoir **saisir et manipuler un objet avec suffisamment de précision**, sans le lâcher ni exercer une force excessive susceptible de l'endommager.

VPG constitue ainsi une exposition assez spécialisée à cette couche sensorielle de la robotique. **Son profil reste toutefois plus spéculatif en raison de sa petite taille**, ce qui peut entraîner davantage de volatilité si le développement du marché des humanoïdes est plus lent qu'anticipé.

COUCHE 4 — LES MUSCLES



★ Japon | Mid-cap | Réducteurs de précision – exposition directe

Harmonic Drive Systems est **l'un des leaders mondiaux des réducteurs harmoniques de précision**, des composants essentiels pour transformer la rotation des moteurs en mouvements précis au niveau des articulations d'un robot avec **très peu de jeu mécanique**. Des caractéristiques particulièrement adaptées aux bras, jambes et autres articulations nécessitant des mouvements fluides et contrôlés.

La véritable force d'Harmonic Drive réside dans son **savoir-faire accumulé depuis plusieurs décennies** sur une technologie complexe à concevoir et à produire avec une grande précision.

À mesure que la production de robots et le nombre d'articulations augmentent, Harmonic Drive pourrait donc bénéficier directement de la croissance du secteur.

Nabtesco

★ Japon | Large-cap | Leader des réducteurs RV – exposition directe

Nabtesco est **l'un des leaders mondiaux des réducteurs de précision**, notamment grâce à sa technologie RV, conçue pour offrir une grande rigidité et supporter des charges élevées. Ses solutions sont déjà largement utilisées dans la robotique industrielle, où elles ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années.

Selon les articulations et les contraintes recherchées, les technologies de Nabtesco et d'Harmonic Drive peuvent être complémentaires. **Nabtesco pourrait ainsi bénéficier directement de la demande croissante pour ces composants essentiels.**



★ Japon | Large-cap | Leader mondial des moteurs électriques – exposition indirecte

Si les réducteurs constituent les articulations du robot, **les moteurs en sont les muscles**. Nidec est l'un des plus grands fabricants mondiaux de moteurs électriques, des composants indispensables pour générer le mouvement des différentes articulations.

Son principal avantage repose sur **sa capacité de production à grande échelle et son expertise industrielle**, déjà présente dans l'automobile, l'automatisation et la robotique. Son exposition aux humanoïdes est donc moins directe qu'Harmonic Drive ou Nabtesco, mais sa diversification lui permet de bénéficier plus largement de l'essor de la robotique.



MOG.A | Large-cap | Actionneurs & contrôle de précision – exposition indirecte

Moog se distingue par son expertise dans les **systèmes de contrôle de mouvement et les actionneurs de haute précision**, historiquement développés pour l'aérospatiale, la défense et d'autres applications exigeant une grande fiabilité.

Cette expertise pourrait trouver de nouveaux débouchés dans les humanoïdes à mesure que leurs mouvements deviennent plus complexes et précis. **Son exposition au secteur reste encore limitée et plus spéculative**, mais son savoir-faire technologique en fait un acteur intéressant à surveiller dans le développement des prochaines générations de robots.



RRX | Large-cap | Transmission & contrôle du mouvement – exposition indirecte

Regal Rexnord est spécialisé dans les **systèmes de transmission de puissance et de contrôle du mouvement**, avec un large portefeuille de moteurs, réducteurs, roulements et autres composants mécaniques utilisés dans l'automatisation industrielle.

Son expertise et la diversité de ses technologies pourraient lui permettre de bénéficier de l'augmentation des besoins en systèmes de mouvement à mesure que la robotique se développe. Son exposition aux humanoïdes reste toutefois indirecte, mais Regal Rexnord constitue un acteur intéressant de la chaîne d'approvisionnement, avec **l'avantage d'un modèle déjà largement diversifié**.

⚡ COUCHE 5 — LES PUCES DU CORPS



★ TXN | Large-cap | Puces analogiques & contrôle moteur – exposition indirecte

Texas Instruments est l'un des acteurs incontournables leader des **puces analogiques, de la gestion de l'énergie et du contrôle moteur**, des composants essentiels au fonctionnement des robots. Ils permettent notamment de distribuer l'énergie, piloter les moteurs et gérer les informations provenant des différents capteurs.

Son principal avantage repose sur **un catalogue extrêmement large de composants et une importante capacité de production interne**, déjà au service de nombreux marchés industriels. Son exposition aux humanoïdes reste indirecte, mais la multiplication des robots pourrait naturellement accroître la demande pour ces puces indispensables.



★ STM | Large-cap | Puces de puissance & microcontrôleurs – exposition indirecte

STMicroelectronics est un acteur majeur des **semi-conducteurs de puissance, microcontrôleurs et capteurs**, des composants essentiels pour gérer l'énergie, contrôler les mouvements et coordonner les différents systèmes électroniques d'un robot.

La force de STMicroelectronics est **la diversité de son portefeuille et sa forte présence dans l'industrie et l'automobile**, deux marchés utilisant déjà de nombreuses technologies nécessaires à la robotique. Son exposition aux humanoïdes reste indirecte, mais l'augmentation des volumes pourrait créer un nouveau relais de croissance pour ces composants.



GFS | Large-cap | Fabrication de puces spécialisées – exposition indirecte

GlobalFoundries est un fabricant de semi-conducteurs spécialisé dans les **puces destinées notamment à la gestion de l'énergie, à la connectivité et aux applications à faible consommation**, autant de fonctions nécessaires au fonctionnement des systèmes électroniques d'un robot.

Son intérêt réside dans sa capacité à **fabriquer à grande échelle des puces spécialisées pour différents marchés industriels**. À mesure que les robots deviennent plus complexes et intègrent davantage de composants électroniques, GlobalFoundries pourrait bénéficier de cette demande supplémentaire. Son exposition aux humanoïdes reste toutefois indirecte et relativement diluée dans l'ensemble de ses activités.



MPWR | Large-cap | Gestion de puissance & contrôle moteur – exposition indirecte

Monolithic Power Systems est spécialisé dans les **semi-conducteurs de gestion de puissance et de contrôle moteur**, des composants qui permettent de convertir et distribuer efficacement l'énergie tout en pilotant les différents moteurs d'un robot.

Elle se distingue notamment par des solutions **compactes, performantes et à haut rendement énergétique**, particulièrement intéressantes pour des humanoïdes où l'espace disponible et l'autonomie sont des contraintes importantes. Son exposition reste indirecte, mais ils pourraient profiter de la multiplication des moteurs et systèmes électroniques dans les robots.

COUCHE 6 — LES PUCES DU CORPS



★ Chine | Mega-cap | Leader mondial des batteries – exposition indirecte

CATL est **le premier fabricant mondial de batteries pour véhicules électriques**, avec une capacité de production massive et une forte expertise dans les technologies lithium-ion. Cette maîtrise pourrait naturellement trouver des débouchés dans la robotique, où l'autonomie, le poids, la sécurité et la vitesse de recharge sont des enjeux essentiels.

Son principal avantage repose sur **son échelle industrielle, sa maîtrise des coûts et sa capacité d'innovation**. Si les humanoïdes sont produits à plusieurs millions d'exemplaires, CATL pourrait devenir l'un des fournisseurs capables d'accompagner cette montée en volume. Son exposition reste toutefois indirecte, la robotique ne représentant aujourd'hui qu'une petite partie du marché mondial des batteries.



★ Corée du Sud | Large-cap | Leader mondial des batteries – exposition indirecte

LG Energy Solution est **l'un des principaux fabricants mondiaux de batteries**, avec une forte présence dans les véhicules électriques et les applications industrielles. Son expertise en matière de densité énergétique, de fiabilité et de durée de vie pourrait être particulièrement adaptée aux besoins des robots humanoïdes.

Son savoir-faire technologique et sa capacité de production à grande échelle constituent leurs grandes forces. Si la robotique humanoïde devient un nouveau marché de masse, LG Energy Solution dispose déjà des technologies et des capacités industrielles nécessaires pour accompagner cette croissance.



★ Corée du Sud | Large-cap | Batteries haute densité – exposition indirecte

Samsung SDI est l'un des grands acteurs mondiaux des **batteries à haute densité énergétique**, avec une expertise développée dans l'électronique, la mobilité électrique et différentes applications nécessitant des cellules performantes.

Son expertise en matière de densité énergétique, de fiabilité et de longévité des cellules répond directement à plusieurs contraintes des futurs humanoïdes, qui devront fonctionner plusieurs heures et supporter des cycles de recharge fréquents. Si leur production augmente fortement, Samsung SDI pourrait donc bénéficier de cette nouvelle source de demande, même si son exposition à la robotique reste aujourd'hui indirecte.



Chine | Large-cap | Batteries & cellules lithium-ion –
exposition indirecte

EVE Energy est un fabricant chinois de batteries présent dans plusieurs applications liées à la **mobilité, au stockage d'énergie et aux systèmes industriels**. Ses technologies offrent un compromis intéressant entre densité énergétique, sécurité, durée de vie et maîtrise des coûts.

Son principal avantage réside dans **sa capacité industrielle et la diversité de ses formats de cellules**, qui lui permettent de répondre à différents besoins. Moins connue que CATL, EVE Energy pourrait néanmoins bénéficier de la diversification des fournisseurs si le marché des robots humanoïdes se développe à grande échelle.



★ AMPX | Small-cap | Batteries silicium haute densité – exposition spéculative

Amprius fait partie des dossiers les plus intéressants technologiquement grâce à ses **batteries à anode en silicium**, capables d'atteindre une densité énergétique nettement supérieure aux batteries lithium-ion conventionnelles. À poids équivalent, elles peuvent ainsi stocker davantage d'énergie et améliorer l'autonomie.

Cette caractéristique pourrait devenir particulièrement précieuse pour les humanoïdes, où **chaque kilogramme économisé peut améliorer l'autonomie et les performances**. Déjà destinée à des applications exigeantes comme les drones et l'aviation, cette technologie reste cependant en phase d'industrialisation, faisant d'Amprius une exposition **plus directe technologiquement, mais aussi beaucoup plus spéculative**.



★ SES | Small-cap | Batteries nouvelle génération & IA – exposition spéculative

SES AI développe des technologies de batteries de nouvelle génération en s'appuyant fortement sur **l'intelligence artificielle pour accélérer la recherche et améliorer les performances des cellules**. L'objectif est notamment d'augmenter la densité énergétique tout en optimisant la sécurité et la durée de vie.

Ce positionnement pourrait répondre à plusieurs contraintes importantes des humanoïdes, en particulier **l'autonomie et le poids des batteries**. Mais contrairement aux grands fabricants déjà industrialisés, SES AI reste un pari technologique beaucoup plus précoce : le potentiel est important, mais dépend encore de sa capacité à transformer ses innovations en solutions commercialement viables à grande échelle.



SLDP | Small-cap | Batteries tout-solide – exposition spéculative

Solid Power développe des **batteries tout-solide**, une technologie susceptible d'améliorer la densité énergétique et la sécurité par rapport aux batteries lithium-ion conventionnelles. Pour les humanoïdes, ces progrès pourraient contribuer à **augmenter l'autonomie tout en réduisant le poids et les contraintes liées à la batterie**.

Le potentiel reste néanmoins très prospectif : la technologie doit encore démontrer sa capacité à être produite de manière fiable et compétitive à grande échelle. Solid Power constitue donc avant tout **un pari sur la prochaine génération de batteries**, avec un potentiel important en cas d'adoption, mais un niveau de risque nettement supérieur aux fabricants déjà établis.

⚠ IMPORTANT : Une présence dans cette watchlist ne signifie pas qu'une entreprise est attractive au prix actuel. Avant tout investissement, il faut analyser valorisation, bilan, croissance, marges, dilution, gouvernance, concurrence et exposition réelle à la robotique.

L'alternative ETF

Pour ceux qui souhaitent s'exposer à la révolution des robots humanoïdes sans avoir à sélectionner eux-mêmes les futurs potentiels gagnants, **les ETF constituent probablement l'approche la plus simple pour diversifier le risque**.

Le problème aujourd'hui est qu'il existe encore très peu d'ETF réellement spécialisés dans les humanoïdes et la Physical AI.

❖ **BOTT — Themes Humanoid Robotics ETF**

Parmi les ETF existants, **BOTT est selon moi l'un des plus intéressants pour s'exposer directement au narratif des robots humanoïdes.**

Contrairement à de nombreux ETF historiques consacrés à la « robotique », qui mélangent automatisation industrielle, logiciels, intelligence artificielle et robotique traditionnelle, BOTT a été spécifiquement construit autour de la thématique des **robots humanoïdes et de leur chaîne de valeur**. Il permet donc de diversifier son exposition entre constructeurs et fournisseurs de technologies plutôt que de devoir identifier aujourd'hui les quelques entreprises qui domineront le marché demain.

Le problème pour un investisseur européen est que **BOTT est un ETF américain et n'existe pas actuellement en version UCITS**. Son accès est donc généralement limité pour les investisseurs particuliers européens en raison de la réglementation PRIIPs.

❖ **KOID — KraneShares Global Humanoid Robotics and Physical AI UCITS ETF**

En attendant l'arrivée éventuelle de nouveaux ETF UCITS encore plus spécialisés, **KOID est actuellement celui qui me paraît le plus proche de cette approche pour un investisseur européen.**

Son indice couvre l'ensemble de l'écosystème : constructeurs de robots humanoïdes, semi-conducteurs et IA, actionneurs et systèmes mécaniques, capteurs et perception, matériaux critiques et autres fournisseurs indispensables à la Physical AI. **L'exposition est mondiale, avec notamment des entreprises américaines, chinoises et japonaises.**

Surtout, **une version UCITS existe depuis octobre 2025**, domiciliée en Irlande et accessible sur plusieurs places européennes. Elle est notamment cotée en euros à Milan sous **KOID** et à Francfort sous **KBOT**. Ses frais annuels sont actuellement de **0,69 %**.

Pour moi, c'est donc actuellement **l'une des solutions les plus pertinentes pour s'exposer de manière diversifiée au développement des humanoïdes et de la Physical AI depuis l'Europe**, sans avoir à sélectionner individuellement les futurs gagnants.

Je m'attends à voir apparaître de nombreux nouveaux ETF consacrés aux robots humanoïdes et à la Physical AI au cours des prochaines années.

C'est souvent ce qui se produit lorsqu'un nouveau narratif d'investissement commence à attirer massivement les capitaux : les sociétés de gestion lancent progressivement des produits permettant aux investisseurs de s'y exposer plus facilement.

L'arrivée de nouveaux ETF et **leur multiplication pourraient constituer un indicateur intéressant de la montée en puissance du narratif auprès des investisseurs et des flux de capitaux.**

11 - Ma stratégie personnelle

Cette technologie étant nouvelle, je considère cette thématique encore comme une **position satellite et spéculative** dans mon portefeuille avant que les grands gagnants se dégagent sur du plus long terme.

Les précédentes révolutions technologiques nous ont montré qu'une innovation majeure suit généralement 2 phases, et c'est précisément sur ces deux phases que j'établis ma stratégie.

Phase 1 — La bulle spéculative

L'histoire des grandes innovations montre un schéma récurrent : une technologie réelle attire du capital, les anticipations s'emballent, les valorisations dépassent les fondamentaux réels, puis le marché trie les gagnants des perdants.

Innovation → adoption → euphorie → bulle → correction → consolidation.

Aujourd'hui, le grand public parle énormément d'IA.

Mais relativement peu de personnes parlent encore de Physical AI et de robots humanoïdes qui **restent encore sous les radars** comme thème d'investissement indépendant à l'heure où j'écris ces lignes.

Si les premiers déploiements commerciaux réussissent dans les prochains mois, je pense que cela pourrait changer très rapidement comme nous l'avons vu lors de la

bulle internet ou de l'engouement autour de l'IA lorsque Chat GPT a été rendu accessible au grand public.

Les médias commenceront à en parler partout.

Les investisseurs chercheront "les prochains NVIDIA".

De nouveaux ETF apparaîtront.

Les introductions en bourse se multiplieront.

Les valorisations pourraient s'envoler.

Et comme presque toujours dans les grandes révolutions technologiques...

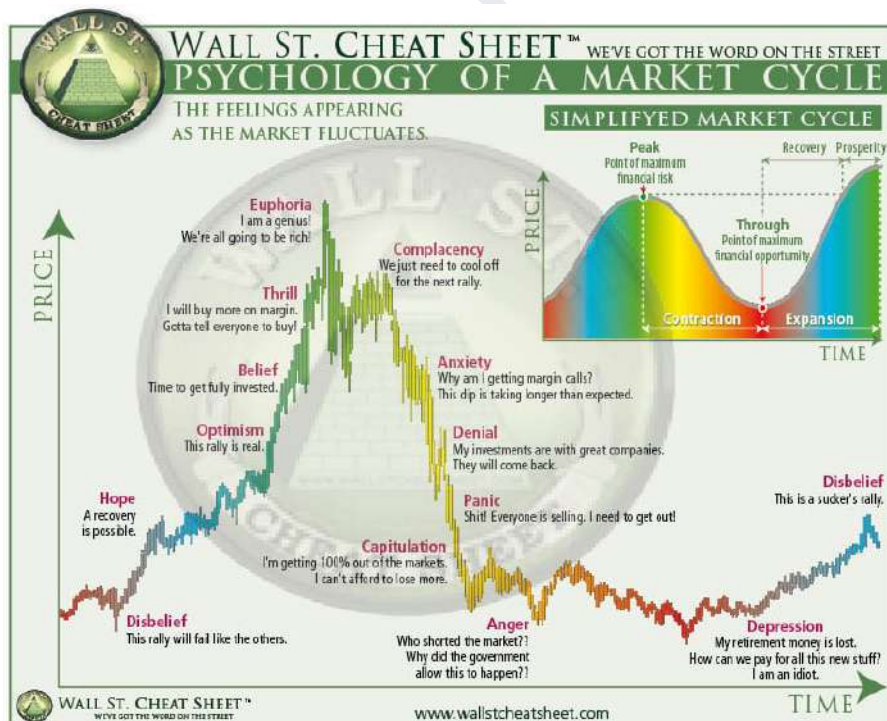
le marché pourrait aller beaucoup trop loin dans l'euphorie.

Je pense donc qu'une première bulle spéculative autour de la robotique humanoïde devrait arriver dans un premier temps.

Dans cette première phase, le marché pourrait acheter pratiquement tout ce qui contient les mots :

robotique + humanoïde + Physical AI.

Voici le schéma qui illustre le mieux la psychologie des investisseurs lors d'une bulle spéculative avec ses différentes phases :



Ma stratégie est donc de commencer à construire une exposition **avant que ce narratif ne devienne complètement mainstream**, tout en restant conscient que je peux être plusieurs mois/années en avance.

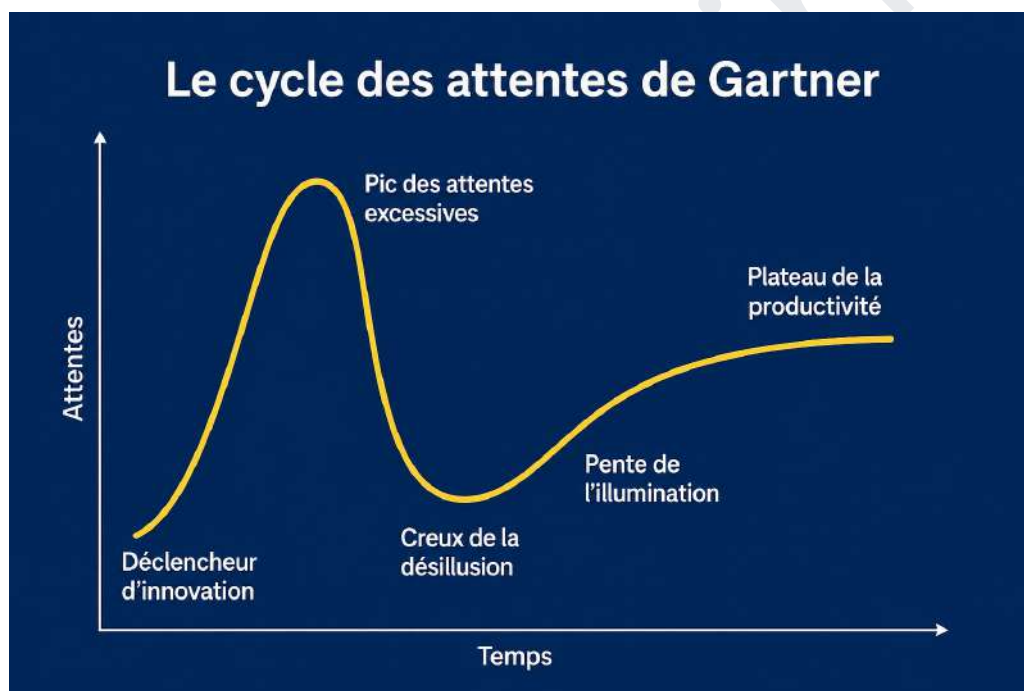
Si une euphorie importante apparaît, mon objectif sera alors de **prendre progressivement des profits dans cette première phase de bulle spéculative**.

Phase 2 — Après la bulle

Comme j'en ai parlé précédemment, l'histoire des grandes révolutions technologiques suit un schéma similaire :

Innovation → enthousiasme → spéculation → bulle → correction → consolidation → création de valeur réelle.

C'est notamment ce qu'illustre le **"Gartner Hype Cycle"** :



Internet n'a pas disparu après l'éclatement de la bulle Internet. Au contraire. Internet a changé le monde. Mais énormément d'entreprises Internet ont disparu.

Je pense que les humanoïdes pourraient connaître quelque chose de similaire.

Après une éventuelle première bulle, beaucoup d'entreprises pourraient perdre 70, 80 ou 90 % de leur valeur.

Certaines feront faillite. D'autres seront rachetées.

Quelques-unes seulement deviendront les leaders de l'industrie.

C'est exactement pour cette raison que je n'hésiterai pas dans un premier temps à prendre mes profits et potentiellement à revendre toutes les positions que j'aurai en portefeuille dans la phase 1.

Et c'est ensuite, après l'éclatement de cette première bulle spéculative que commencera potentiellement la seconde partie de ma stratégie : me (re)placer sur les entreprises ayant démontré leur technologie, leur avantage concurrentiel, leurs revenus et leur capacité à produire à grande échelle pour un investissement plus long terme.

12 - Les 7 risques qui pourraient invalider la thèse

Une bonne thèse d'investissement doit également expliquer **pourquoi elle pourrait être fausse.**

Et les risques sont nombreux puisque c'est un secteur tout nouveau.

1. Les humanoïdes ne deviennent jamais économiquement compétitifs

C'est le risque principal.

Une démonstration impressionnante sur YouTube ne signifie pas qu'un robot est capable de travailler 10 heures par jour pendant plusieurs années avec un taux de panne extrêmement faible.

Si maintenance + énergie + supervision + amortissement restent supérieurs au coût humain, l'adoption pourrait être beaucoup plus lente.

2. L'IA physique progresse moins vite que prévu

Interagir dans le monde réel est infiniment plus complexe qu'une "simple" IA conversationnelle.

Un robot doit comprendre des situations imprévues, gérer des objets différents et réagir sans mettre les personnes autour de lui en danger.

L'écart entre une démonstration contrôlée et une autonomie réellement générale reste immense.

3. Les batteries restent un goulot d'étranglement

Un robot doit embarquer sa propre énergie.

Poids, autonomie, recharge et durée de vie peuvent limiter fortement sa productivité si les innovations de ce sous-secteur ne progressent pas assez vite.

4. La fiabilité mécanique reste insuffisante

Un robot comportant des dizaines d'articulations, moteurs, capteurs et réducteurs possède énormément de points de défaillance potentiels.

À grande échelle, la maintenance pourrait devenir extrêmement coûteuse.

5. Les robots spécialisés gagnent

C'est un risque souvent sous-estimé.

Pour certaines tâches, pourquoi utiliser un humanoïde complexe à 30 000 \$ si un bras robotisé ou un robot sur roues à 5 000 \$ fait mieux le travail ?

La forme humanoïde n'est pas automatiquement la meilleure solution économique.

Il est donc possible que l'automatisation explose sans que les humanoïdes généralistes captent autant de valeur qu'anticipé.

6. Réglementation et acceptation sociale

Des robots travaillant aux côtés des humains soulèveront des questions de :

Sécurité, responsabilité, accès à l'emploi, assurance, vie privée, cybersécurité.

Un accident majeur pourrait ralentir fortement l'adoption.

7. Géopolitique

La chaîne de valeur est extrêmement internationale.

États-Unis, Chine, Japon, Corée, Taïwan et Europe interviennent tous dans différentes briques technologiques.

Une guerre commerciale ou des restrictions à l'exportation pourraient bouleverser complètement certaines entreprises.

Conclusion

Je ne sais pas quelles entreprises domineront la robotique humanoïde en 2040.

Personne ne peut encore le savoir.

Et peut-être que le robot qui sera le grand vainqueur ne ressemblera pas exactement aux humanoïdes que nous voyons aujourd'hui.

Mais plusieurs tendances commencent aujourd'hui à converger : **les progrès fulgurants de l'IA, la baisse du coût du hardware, les besoins croissants d'automatisation liés notamment à la démographie, les investissements massifs dans le secteur et les premiers déploiements industriels.**

Et c'est précisément cette convergence qui rend, selon moi, les prochaines années particulièrement intéressantes.

Et si cette transition réussit, elle pourrait modifier profondément la manière dont nous produisons, construisons, transportons, soignons et travaillons.

Voilà pourquoi je commence à construire une exposition aujourd'hui.

Pas parce que je pense pouvoir identifier avec certitude le gagnant.

Mais parce que je pense que **le rapport entre le stade encore embryonnaire du secteur et la taille potentielle du marché mérite que je commence à m'y intéresser avant que tout le monde en parle.**

Je peux être trop tôt.

Certaines entreprises que je surveille disparaîtront probablement.

Une bulle spéculative est même probable si le narratif devient populaire et comme je l'ai expliqué plus haut, c'est d'ailleurs sur cela que je base ma stratégie.

Si ma thèse se confirme, je préfère avoir étudié cette révolution **avant qu'elle ne devienne évidente aux yeux de tous, plutôt qu'une fois que le marché aura déjà intégré une grande partie de son potentiel.**

C'est d'ailleurs une approche qui a joué un rôle déterminant dans mon propre parcours d'investisseur : **identifier suffisamment tôt des tendances sur lesquelles j'avais de fortes convictions, les étudier en profondeur et me positionner avant qu'elles ne deviennent évidentes.**

Le Bitcoin, l'intelligence artificielle ou encore les métaux précieux en sont quelques exemples ces dernières années. **Ces convictions, prises suffisamment tôt, ont constitué de véritables accélérateurs dans mon parcours vers la liberté financière.**

En investissement, les opportunités les plus intéressantes apparaissent rarement lorsqu'un narratif devient certain.

Elles apparaissent lorsque l'avenir pour celui-ci est encore incertain... mais que les premiers signaux commencent déjà à être visibles.

Nous avons passé les dernières années à apprendre aux machines à penser.

La prochaine grande révolution pourrait être de leur donner un corps pour agir dans le monde réel.

Et je pense que cette révolution ne fait que commencer.

Les outils que j'utilise pour investir, analyser et suivre les entreprises

Tout au long de ce rapport, nous avons parlé d'entreprises, de fondamentaux et de stratégie.

Comme je sais que vous êtes nombreux à me le demander régulièrement, voici **les principaux outils** que j'ai intégrés à mon propre processus d'investissement et que **j'utilise personnellement pour investir, analyser les entreprises et suivre les marchés**.

*Certains liens présents sur cette page sont des liens d'affiliation ou de parrainage. Si vous les utilisez, je peux percevoir une commission ou un avantage, sans coût supplémentaire pour vous, et **qui vous permet aussi de bénéficier de bonus ou d'avantages spécifiques dans une logique gagnant-gagnant**. Cela n'influence pas les outils que je recommande : je partage uniquement ceux que j'utilise personnellement et que je considère comme les meilleurs outils dans leur catégorie respective.*

INVESTIR — Interactive Brokers

La plateforme que j'utilise principalement pour investir en Bourse.



Interactive Brokers est l'un des courtiers que je privilégie notamment pour son accès à un très grand nombre de marchés internationaux, son large choix d'actions et d'ETF, sa sécurité, sa fiabilité (ce n'est pas pour rien que c'est la plateforme n°1 chez les professionnels depuis de nombreuses années) et ses frais très compétitifs.

C'est notamment via Interactive Brokers que je peux investir directement sur certaines des entreprises internationales évoquées dans ce rapport lorsqu'elles correspondent à ma stratégie.

Ouvrir un compte Interactive Brokers → bonus jusqu'à **1000\$ en actions IBKR** (selon les opérations effectuées) avec le lien suivant : <https://ibkr.com/referral/simon158>

ANALYSER ET SUIVRE LES ENTREPRISES — BAGGR

L'outil indispensable que j'utilise pour l'analyse fondamentale des entreprises.



Baggr me permet de centraliser rapidement de nombreuses données importantes pour étudier facilement une entreprise : croissance du chiffre d'affaires et des bénéfices, marges, rentabilité, endettement, savoir si une entreprise est sur-évaluée ou sous-évaluée en un coup d'oeil, résumé des bilans trimestriels, évolution des fondamentaux, calcul du prix juste...

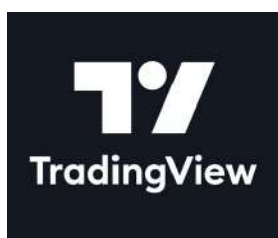
Un outil particulièrement utile pour **aller au-delà du narratif et vérifier ce qui se passe réellement dans l'entreprise et ses perspectives.**

Découvrir Baggr → **14 jours d'essai gratuit + une réduction de -10 % sur l'abonnement mensuel**, en vous inscrivant avec le lien suivant :

 <https://baggr.fr/simon> et d'entrer le code promo **SIMON10** au moment de la souscription.

ANALYSE GRAPHIQUE — TradingView

L'outil de référence pour l'analyse technique et le suivi des marchés.



Je l'utilise notamment pour analyser les tendances, identifier les principaux supports et résistances, suivre les niveaux de prix qui m'intéressent et organiser mes différentes watchlists, mettre des alertes de prix.

Car même lorsqu'une entreprise m'intéresse fondamentalement, **le prix auquel j'investis et le contexte graphique restent des éléments essentiels que je prends en compte dans ma décision.**

Découvrir TradingView → bénéficiez d'une **réduction de 15\$** sur votre abonnement avec le lien suivant : https://fr.tradingview.com/pricing/?share_your_love=SimonDT

Une bonne idée d'investissement ne suffit pas.

J'essaie toujours de combiner plusieurs dimensions avant de prendre une décision :

Comprendre la tendance → analyser l'entreprise → étudier ses fondamentaux → observer sa valorisation et son graphique → gérer le risque → investir.

Les outils ci-dessus m'aident simplement à appliquer ce processus de manière plus efficace pour prendre une décision d'investissement.

Ce rapport n'est qu'une pièce du puzzle.

Si ce rapport t'a permis de mieux comprendre le potentiel de la robotique humanoïde, alors ma mission avec ce rapport est remplie, mais garde en tête une chose :

Identifier une grande tendance n'est que la première étape.

Savoir analyser une entreprise, évaluer son potentiel, gérer son risque, construire une allocation cohérente et savoir quand acheter ou vendre au bon prix en est une autre.

C'est précisément pour apprendre à maîtriser l'ensemble de ces compétences que j'ai créé **Money Mastery**.

 **MONEY MASTERY — Apprends à investir intelligemment. Deviens autonome à 100%.**

Money Mastery est le programme dans lequel je partage les connaissances, les méthodes et les outils que j'aurais aimé avoir lorsque j'ai commencé à investir.

Une formation complète pour apprendre à **comprendre, analyser et gérer tes investissements par toi-même**, construire une stratégie adaptée à ton profil et devenir un investisseur autonome à 100%.

Éducation financière • Bourse • ETF • Crypto • Métaux précieux • Gestion du risque • Allocation de portefeuille • Fiscalité • Stratégie • Accès à vie au groupe privé

→ [Découvrir Money Mastery](#)

Tu souhaites continuer à suivre mes analyses ?

Tu peux également rejoindre uniquement **le groupe privé** (*inclus à vie dans le programme Money Mastery*), dans lequel je partage chaque semaine mes recherches et analyses sur les marchés, mes mouvements de portefeuille en toute transparence et les opportunités que je surveille.

C'est notamment ici que je continuerai à suivre **l'évolution de la robotique humanoïde et de la Physical AI**, les entreprises du secteur sur lesquelles je me positionne personnellement, les nouveaux acteurs cotés et les opportunités qui pourraient apparaître au fil du développement de cette industrie.

Tu y retrouveras également mes analyses sur d'autres thématiques d'investissement (spatial, énergie, matières premières, blockchain, IA, etc.) avec des thèses d'investissement complètes, mes watchlists d'actions, mes investissements et les échanges avec la communauté.

[→ Accéder au groupe privé](#)

Merci pour ta confiance.

Que ce soit à travers ma page Instagram, au sein de Money Mastery ou dans le groupe privé, ma mission reste la même : t'aider à mieux comprendre les règles du jeu, devenir un investisseur plus averti et autonome, et prendre de meilleures décisions pour construire ton avenir financier.

SOURCES

Morgan Stanley Research — “Humanoids: A \$5 Trillion Market”, 14 mai 2025. Projection de près d’un milliard d’humanoïdes et d’un marché supérieur à 5 000 Md\$ à l’horizon 2050.

Morgan Stanley — Thoughts on the Market — “The Rise of the Humanoid Economy”, 15 mai 2025. Discussion du marché mondial du travail (~4 milliards de personnes) comme base de réflexion sur le TAM.

Goldman Sachs Research — “The global market for humanoid robots could reach \$38 billion by 2035”, 27 février 2024. Prévisions de marché, baisse du coût des composants et contraintes techniques.

State Council Information Office of China — briefing sur le projet de 15e plan quinquennal, 27 mars 2026. L’“embodied intelligence” est citée parmi les industries du futur.

Reuters / AP / Financial Times — couverture 2026 de l’industrie chinoise des humanoïdes, des capacités de production, des centres de formation et des risques de valorisation.

À propos des projections Les projections citées proviennent d’organismes différents, avec des méthodologies et horizons différents. Elles ne doivent pas être additionnées ni interprétées comme des prévisions certaines. Elles servent à encadrer des scénarios possibles.

DISCLAIMER

Ce document est fourni uniquement à des fins éducatives et informatives. Il reflète une opinion personnelle à la date de publication et peut évoluer sans préavis.

Les titres, ETF et entreprises mentionnés le sont à titre d'exemples ou de watchlist. Leur présence dans ce rapport ne constitue pas une recommandation d'achat, de vente ou de conservation. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tout investissement comporte un risque de perte en capital.

Les secteurs émergents peuvent connaître une volatilité extrême, des changements réglementaires rapides, des valorisations spéculatives et des échecs technologiques. Les entreprises privées mentionnées peuvent ne pas être accessibles aux investisseurs particuliers.

Avant toute décision, chacun doit effectuer ses propres recherches et, si nécessaire, consulter un professionnel habilité en fonction de sa situation personnelle, fiscale et financière.